

BN Numismatique Bulletin cgb.fr 95

novembre 2011

Pour recevoir par courriel le nouveau *Bulletin Numismatique*, inscrivez votre adresse courriel à : http://www.cgb.fr/bn/inscription_bn.html. Vous pouvez aussi demander à un ami de vous l'imprimer à partir d'internet. Tous les numéros passés sont en ligne sur le site [cgb.fr](http://www.cgb.fr) et peuvent être téléchargés à <http://www.cgb.fr/bn/ancienbn.html>
L'intégralité des informations et images contenues dans les *BN* est strictement réservée et interdite de reproduction mais vous pouvez sans restriction copier et diffuser n'importe quel *BN* entier.

Sommaire

- 2 PANNEAU D'AFFICHAGE
- 3 LES BOURSES
- 4 DURA LEX SED LEX
- 4 INFORMATION À LA SOURCE : INTERPOL
- 5 REVUE DE PRESSE ET DIVERS
- 6 MONNAIES DU RÈGNE DE LOUIS XIII
- 7 FORUM DES AMIS DU FRANC N° 184
- 7 LE SITE DES ADF EST OUVERT AU PUBLIC
- 8-9 LE COIN DU LIBRAIRE : LES SYSTÈMES MONÉTAIRES D'ALSACE DEPUIS LE MOYEN ÂGE JUSQU'EN 1870
- 10-11 MONNAIES 51 : GRECQUES
- 12 LES EUROBILLETS 2002 - 2011 PAR GUY SOHIER
- 13 LE CAUCHEMAR APPROCHE À GRANDS PAS
- 14 LES MONNAIES ROMAINES DATÉES, AB URBE CONDITA
- 15 UNION, FORCE ET PROPAGANDE POURQUOI MÉGOTER ? TOUT CHINOIS TOUT FAUX !
- 15 VENTE 360324248521 DU GRAND SITE
- 16-17 NAPOLÉON : PREMIER ET SECOND CHOIX
- 18 COMMENT RÉFORMER LES INSTITUTIONS FINANCIÈRES ?
- 19 LE FRANC IX : LA COTE DES MONNAIES D'OR ET D'ARGENT
- 20 VANDALISME OFFICIEL : ITALIE
- 21 VANDALISME OFFICIEL : UN FORMIDABLE CANULAR
- 22 REVUE DE PRESSE ET DIVERS
- 23-26 MONNAIES 50 : UNE RÉUSSITE !
- 27 REVUE DE PRESSE ET DIVERS
- 28 L'INDISPENSABLE : LE NOUVEAU FAYETTE EST PARU !
- 29 LES AMATEURS DE WAZ !
- 30 PAPIER-MONNAIE 21
- 31 POLITIQUE, PLIAGES ET BILLETS
- 32 MONNAIES 51

ÉDITORIAL

Nous connaissons tous l'adage « *la mauvaise monnaie chasse la bonne* » la « Loi de Gresham »... mais que devient-il lorsque la monnaie est unique mais que certains de ses utilisateurs en font un mauvais usage en s'endettant plus que de raison ?

Sachant que le Tonneau des Danaïdes est une invention grecque et que, au final, on fait toujours payer celui qui a les moyens de le faire, le contribuable allemand... que va-t-il se passer après le dix-septième (j'ai perdu le compte...) plan définitif de sauvetage de la Grèce ?

Que va-t-il se passer après les élections allemandes ? Quel est le message que les électeurs contribuables allemands vont envoyer à leurs politiques d'abord, à la BCE ensuite et au Tonneau des Danaïdes pour terminer ? La rumeur publique telle que colportée par les médias serait qu'à la fin, le contribuable épuisé obtiendra l'expulsion de la Grèce, pour commencer, du club de la Monnaie Unique.

Si l'on adapte la loi de Gresham à la situation inédite d'une monnaie unique, d'une banque centrale continentale et d'autant de banques centrales que de pays participants, on obtient en revanche la réponse inverse. Si la mauvaise monnaie chasse la bonne, ce sont les mauvaises banques centrales qui vont chasser la bonne et logiquement, ce sera l'Allemagne (et ses clones du Benelux) qui sortira pour se refaire un Mark et une santé ? En nous laissant nous dépêtrer avec le Tonneau des Danaïdes.

Horresco referens !

Michel PRIEUR
ADF 45

CE BULLETIN A ÉTÉ RÉDIGÉ AVEC L'AIDE DE :

20 minutes.ch - ADF - AGORAVOX - ARCHIVES NATIONALES - ATLAZ-Franck PERRIN - Franck CHETAIL - Arnaud CLAIRAND - Joël CORNU - cpror - Pascal CROCFER - DAILY MAIL - dailyreckoning.com - Stéphane DESROUSSEAUX - Jean-Marc DESSAL - Daniel DUBUC - e-sylum - L'EXPRESS - LE FIGARO - Olivier FOURNIER - fromageplus - GOOGLE.COM - Samuel GOUET - Paul GREISSLER - Heritage HA.COM - Institut TURGOT - INTERPOL - Marielle LEBLANC - Jean-Claude MICHAUX - LE FIGARO - Les lacs de l'Essonne - Philippe MICHALAK - nouveleobs.com - NOVOPRESS - NUMISMASTER - ODYSSEY - PORTABLE ANTIQUITIES SCHEME - Michel PRIEUR - Éric PRIGENT - Éric PRIGNAC - Hadrien RAMBACH - Philippe SCHIESSER - Laurent SCHMITT - SENA - Dr François SIKNER - slate.fr - Guy SOHIER - Philippe THERET - trendslevif.be - toutes les illustrations qui ne proviennent pas de notre fonds ou de ce que nous avons reçu proviennent de WIKIPEDIA.org - youtube

L'ARGENT POUSSE SUR LES ARBRES !

Passionnant article sur une coutume propitiatoire du *Peak District* des Hautes terres écossaises, extrait du *Daily Mail* et cité par le e-sylum.

Les passants enfoncent à coup de pierre des monnaies dans certains arbres tombés, les transformant littéralement en sculptures mi-végétales, mi-métalliques.

Certains sont tellement anciens que l'on peut y voir des monnaies multi-séculaires... Apparemment il s'agit d'un rituel de transfert pour laisser la maladie avec la pièce.

Lire l'article d'origine sur le *Daily Mail*, en anglais, cliquez !



PANNEAU D’AFFICHAGE



Portable Antiquities Scheme
The Portable Antiquities Scheme
Home | Contacts | Get involved | Conservation | Database | News & reports | Treasure | Research | Photos | Blogs | Events

Log in | Register
Home » Database
Welcome to the Scheme's database
What/Where/When search
Find number:
467,923 RECORDS OF 740,013 ARTEFACTS

TRANSLATION NUMMORUM - RÖMISCHE KAISER IN DER RENAISSANCE

est le titre du symposium interdisciplinaire qui se déroulera à Berlin du 16 au 18 novembre, [cliquez pour ouvrir le programme.](#)

ARCHIVES

Philippe Théret, ADF 481, qui a pris le temps d'aller aux anciennes archives de la Monnaie de Paris et qui a également pris le temps de photographier un certain nombre de textes, met en ligne sur le Forum des adf, (<http://www.amisdufranc.org/forum>), des archives que les plus patients peuvent s'essayer à transcrire. Qu'il soit chaleureusement remercié de permettre les différentes découvertes qui en découlent et qu'il soit imité par le plus grand nombre !

MIEUX VAUT EN RIRE

Ne pas manquer cet article de 20 minutes.ch sur la fiabilité des banques... australiennes et de e-bay. Impossible que des choses pareilles se produisent chez nous, en France et sur e-bay.fr !

NUMISMATIQUE À L'ÉCOLE !

Philippe Schiesser nous indique un pdf pédagogique de l'académie de Créteil sur la Révolution, utilisant des monnaies. Un exemple à propager, cliquez !



BONDY

Hôtel de Ville - Salle des fêtes
Dimanche 20 Novembre 2011 De 8h30 à 17h00 - 24^e Bourse Multicollections.
Monnaies, euros - Billets - Vieux papiers
50 exposants (particuliers et professionnels). Entrée gratuite. Tel : 06 60 34 41 92
Le Président
M. P. CROCFER
pascal.crocfere@wanadoo.fr

LE TÉLÉTHON DE 2011



L'association de Bondy fabrique une nouvelle médaille dans la série des armoiries de la Seine Saint-Denis qui est vendue dans le cadre du téléthon pour 3 euros plus port ; il est plus simple de se la procurer à la Bourse du 20 novembre.

Pour tous renseignements :
pascal.crocfere@wanadoo.fr

BULLETIN DE LA COMMISSION INTERNATIONALE DE NUMISMATIQUE

[Cliquez pour lire l'évolution de la Numismatique scientifique à l'échelle mondiale \(et donc en de nombreuses langues différentes\).](#)

NOUVELLES DE LA SENA

La SENA se réunira le vendredi 4 novembre à 18h30 pour sa séance mensuelle.

Celle-ci se tiendra dans la salle de lecture de la Bibliothèque Historique de la Ville de Paris, 24, rue Pavée, Paris IV (Métro : Saint Paul, Auto-bus : 69, 76, 96).

La conférence de ce mois-ci, présentée par Monsieur Bruno Jané, aura pour thème : L'exploitation, par les ducs de Lorraine, des mines du Val de Lièpvre et de Galilée (XI^e-XVIII^e siècles).

« La maison ducale de Lorraine s'est, dès sa création, intéressée de très près à la production du métal blanc provenant des gisements vosgiens du Val de Lièpvre et de Galilée. Malgré de nombreuses difficultés techniques (approvisionnement en bois ; problème de main-d'œuvre qualifiée) et d'ordre général (obstacles du relief et du climat ; ainsi que d'incessants conflits

avec l'empereur) les ducs lorrains n'ont jamais renoncé à poursuivre et à développer l'exploitation de leurs mines.



Cette persévérance permet d'obtenir, au cours du XVI^e siècle, un rendement florissant qui contribue grandement au prestige du règne du duc Antoine (1508-1544). Mais les turbulences de la guerre de Trente ans (1631-1661) associées à l'appauvrissement général des gisements obligent les ducs à abandonner progressivement l'exploitation de leurs mines vosgiennes. Il faut attendre l'avènement du duc Léopold (1697-1729) pour que l'activité minière soit de nouveau relancée de façon cohérente et efficace. »

Un documentaire sur l'exploitation des mines, essentiellement au XVI^e siècle, réalisé par Romain Crispini, sera projeté à l'issue de cette conférence.

La séance est ouverte à tous et l'entrée est libre.

2 www.cgb.fr www.cgb.fr www.cgb.fr www.cgb.fr www.cgb.fr www.cgb.fr www.cgb.fr www.cgb.fr www.cgb.fr

2 www.cgb.fr www.cgb.fr www.cgb.fr www.cgb.fr www.cgb.fr www.cgb.fr www.cgb.fr www.cgb.fr www.cgb.fr

LES BOURSES



NOVEMBRE

1 Sainte-Savine (10) (**)(N)

- 1 Harelbeke(B) (**)(N)
- 5 Londres(GB) (***)(N)
- 5 Verden(D) (**)(N)
- 6 Nice(06) (**)(N)
- 6 Rudolstadt (D) (nc) (N)
- 6 Schwenningen(D) (nc) (N)
- 6 Ulm(D) (**)(N)
- 10/13 Chicago(USA) (****)(N)

11 Tirlémont (B) (****)(N)

- 12/13 Argenton-sur-Creuse(23) (nc)(tc)
- 12/13 Bâle (CH) (***)(N+Ph)
- 13Auch(32) (**)(N)
- 13Avignon(84) (**)(N)
- 13Lille(59) (**)(N)
- 13 Mons-en-Barœul (59) (nc) (N)
- 13 Thor(84) (nc)(tc)
- 13 Reichenbach (D) (nc) (N)
- 13 Würzburg-Lengfeld(D) (**)(N)
- 18/29 Dôle (39) Exposition Numismatique
- 19/20 Francfort(D) (****) (N) (NUMIS-MATA)

13Lille(59) (**)(N)

- 19 Ans(B) (nc)(N)(Cockerill/Seraing)
- 20 Bondy(93) (nc)(N)
- 20 Pierrelatte (26) (nc)(tc)
- 20 Regensbourg (D) (**)(N)
- 20 Würzburg (D) (**)(N+Ph)

26 Assemblée Générale des Amis du Franc (ADF)

- 26 St-Gall(CH) (**)(N)
- 27 Saint-Priest (69) (**)(N)
- 27 Hanovre(D) (***)(N)

DÉCEMBRE

- 8/11 Zürich (CH) (nc) (N)
- 10 Bagnolet (93) (***)(N)
- 11 Luynes/ Aix (13) (nc) (N)
- 11 Herentals (B) (**)(N)
- 11 Neusäss (D) (nc)(N+Ph)
- 18 Berkel/Tilburg (NL) (*) (N)

BOURSES DE NOVEMBRE : EN AVANT TOUTE !

Notre dernier article du *Bulletin Numismatique* a suscité plusieurs réactions ce qui prouve que le Bulletin est consulté et que cette rubrique est nécessaire.

Notre système de notation n'est absolument pas une punition ou une récompense, c'est le reflet de ce que nous pensons. Je n'ai pas l'habitude de ne pas dire ce que je pense et en plus de ne pas l'écrire.

Hier, c'était la bourse de Saint-Rémy (71). Malgré une finale de coupe du monde de rugby à 10 heures le matin, la fréquentation a été beaucoup plus importante que l'année dernière.

La conférence, les interventions et le repas du samedi soir étaient de grande qualité et nous ne pouvions que regretter de ne pas être un peu plus nombreux pour ce repas convivial et chaleureux.

J'ai encouragé le Bureau et son président à continuer dans ce sens et à développer les relations inter-clubs.

Nous verrons l'année prochaine pour l'édition 2012. Et pourtant, le chiffre d'affaire pour cgb.fr était moins bon que l'année précédente. Mais la fréquentation était là, de qualité.

Pour le mois de novembre, Samuel sera présent à Sainte-Savine (10) pour le plus grand plaisir des celtisants le mardi 1^{er} novembre 2011.

Alexis-Michel et votre serviteur seront quant à eux à Tirlémont en Belgique le vendredi 11 novembre comme d'habitude et enfin Joël et Nicolas nous représente-

CLIQUEZ POUR VISITER LE CALENDRIER DE TOUTES LES BOURSES ÉTABLI PAR DELCAMPE.COM

ront à la bourse de Lille le dimanche 13 novembre.

Désolé, pour la bourse de Bondy et l'équipe de Pascal Crocfer, je n'ai personne pour participer à ce salon que nous apprécions beaucoup.

Cette année vous pourrez découvrir encore une fois une opération Téléthon avec l'émission d'un jeton souvenir de la Monnaie de Paris, le dimanche 20 novembre 2011 dans la salle des fêtes de la mairie.



Au mois de novembre, notre salon préféré, c'est Tienen/Tirlémont en Belgique, la preuve qu'une bourse organisée au fin fond du Brabant flamand, dans une salle de sport au milieu de nulle part peut attirer plus de 1.000 visiteurs entre 8h00 et 14h00 et reste l'un des événements les plus importants de Belgique avec des professionnels qui viennent de toute l'Europe.



N'oubliez pas l'Assemblée Générale des Amis du Franc qui se tiendra le samedi 26 novembre 2011, comme d'habitude à l'Arbre à Cannelle, passage des Panoramas de 10h00 à 17h00.

Une belle réunion en perspective où nous pourrons trinquer à la sortie du FRANC IX le lundi 21 novembre 2011 !

RECRUTEMENTS

Oyez, oyez, nous sommes toujours en recrutement... aujourd'hui, demain, après-demain... Nous n'attendons pas que le travail vienne à nous, nous allons le chercher : il y en a donc toujours plus que nous ne pouvons en faire.

Nous avons donc toujours besoin de recruter soit des gens à former, soit des gens à compétences pointues. Mais avant de nous envoyer un CV avec photo accompagné d'une lettre de motivation manuscrite, réfléchissez... Chez nous, on travaille beaucoup et encore plus si affinités.

On apprend en permanence si l'on en est capable car on ne croit jamais que l'on puisse arrêter d'apprendre. On vient travailler parce que l'on est intéressé par ce que l'on fait, pas

seulement pour le salaire à la fin du mois et les tickets restaurant.

Condition *sine qua non* et sans appel pour s'engager chez nous : que l'équipe cgb.fr soit convaincue que vous pourrez vous adapter. Si le groupe ne le pense pas, c'est que vous serez plus heureux ailleurs que chez nous, ce qui n'est pas une critique.

Si vous voulez une chance d'intégrer notre équipe ou simplement tester comment se passe un recrutement chez nous, il suffit d'envoyer un cv + photo et lettre de motivation manuscrite à :

cgb.fr, 36, rue Vivienne, 75002 PARIS.
Tel : 01 40 26 42 97

courriel : joel@cgb.fr

Laurent SCHMITT - ADF 43

DURA LEX SED LEX

Il est bien regrettable de voir qu'une décision de justice datant de 2009 affecte des monnaies apparues et étudiées déjà en 1958... cela a un pénible relent de rétro-activité. Le flou juridique entretenu pendant cinquante ans est bien désagréable.

Mais de la même manière que l'identification sur le marché d'un objet provenant d'un vol dans un musée national, fusse cent ans plus tard, mènera à la confiscation de l'objet, que ce soit son nouveau propriétaire, nous sommes là dans un cas où les objets appartiennent à l'État puisque découverts dans le domaine maritime. La justice a tranché.

Acheter une monnaie pouvant avoir provenu du Trésor de Lava devient donc totalement déconseillé, quel qu'en soit le prix... Il serait intéressant de voir comment va fonctionner la charge de la preuve pour les monnaies à la provenance imprécise (*L'État devant prouver que la pièce provient du Trésor de Lava ou le vendeur devant prouver qu'elle vient d'une autre source, légitime*).

Une fois de plus, on constate l'importance d'acheter des monnaies tracées, légitimes, incontestables, avec facture et si possible photographiées. Par voie de conséquence, l'importance pour les inventeurs de déclarer les trésors est cruciale : ne serait-ce que pour conférer aux monnaies découvertes un statut légal ou savoir dès la découverte que le statut légal n'est pas possible (cas des découvertes dans le domaine maritime, par exemple, comme Lava).

Michel PRIEUR

**MINISTERE DE L'INTERIEUR,
DE L'OUTRE-MER,
DES COLLECTIVITES TERRITORIALES
ET DE L'IMMIGRATION**

**DIRECTION GENE RALE
DE LA POLICE NATIONALE**
DIRECTION CENTRALE
DE LA POLICE JUDICIAIRE
SOUS-DIRECTION
DE LA LUTTE CONTRE LA CRIMINALITE
ORGANISEE ET LA DELINQUANCE FINANCIERE
OFFICE CENTRAL DE LUTTE
CONTRE LE TRAFIC DES BIENS CULTURELS
REPUBLIQUE FRANCAISE

CIRCULAIRE DE RECHERCHE N° 5/2011

OBJET : Recel de vol et vente de bien culturel maritime provenant d'une découverte non déclarée, détention illégale de marchandises prohibées, exportation non déclarée de marchandises prohibées, commis en bande organisée, prospection, sondage ou fouille sans autorisation d'un bien culturel maritime, déplacement sans autorisation d'un bien culturel maritime.

LIEU DES FAITS : Eaux territoriales françaises au large du golfe de Lava (Corse-du-Sud).

RÉFÉRENCES : Commission rogatoire délivrée par le Vice-Président chargé de l'instruction au tribunal de grande instance de Marseille (Bouches-du-Rhône) (O.C.B.C. Nanterre - PV SNDJ Marseille - PV GIR2A Ajaccio).

EXPOSÉ DE L'AFFAIRE :

En 2009, une enquête était ouverte et permettait la saisie d'un plat en or et de monnaies provenant du trésor de Lava (Corse-du-Sud). Le rapport d'un expert numismate permettait de dresser une liste non exhaustive de monnaies en or représentées sur les planches photographiques ci-après. De plus, l'office central de lutte contre le trafic des biens culturels dispose d'un fonds de documents plus étendu. Toute découverte de pièces anciennes romaines de l'époque concernée devrait attirer votre attention.

CONDUITE À TENIR :

En cas de découverte des monnaies ou de tout autre objet aurifère pouvant s'apparenter à ceux représentés sur les photographies, il y a lieu d'aviser :
— la direction centrale de la police judiciaire,
sous-direction de la lutte contre la criminalité organisée et la délinquance financière,
office central de lutte contre le trafic des biens culturels,
101, rue des Trois Fontanot, 92000 NANTERRE,
secrétariat de l'O.C.B.C. au 01 47 44 98 63 (de 9h00 à 18h00),
et en dehors des heures ouvrables : ocbc-doc.dcpjac@interieur.gouv.fr

INFORMATION À LA SOURCE : INTERPOL



REVUE DE PRESSE ET DIVERS

IDÉES DÉRANGEANTES

- toute personne qui peut produire de la monnaie a intérêt à en produire le plus possible ;
- la monnaie est un bien comme un autre
- comme pour tous les autres biens, ce qui ajuste la production aux besoins, c'est la concurrence.

Ces trois provocations - on est loin du « privilège régalien » sont extraites d'un passionnant texte de Hayek publié par l'Institut Turgot, cliquez pour lire.

Michel PRIEUR

CRÉER DE L'ARGENT, C'EST FAIRE FORTUNE !

Quand un État vous donne des morceaux de papier en échange de votre travail ou de vos marchandises, tout se passe comme si vous lui prêtiez la somme sans intérêt, jusqu'au moment où vous dépensez cet argent-papier. Tant que vous le gardez, les intérêts courent à son profit. Facebook fait mieux ! Les crédits facebook subissent à l'achat un prélèvement de 30% au profit de facebook... et lui procurent 11% de ses revenus cette année.

Lisez sur L'Express, cliquez !

CONFIANCE - DÉFIANCE

Un lecteur me fait remarquer que c'est la question de fond du débat sur l'archéologie et la détection et qu'elle n'a rien de spécifique à ce contexte. Elle fait partie du Mal français et il cite un article d'Agoravox comparant l'Allemagne et la France. Nos voisins y sont donnés pour des modèles d'une société de confiance, nous-mêmes d'une société de défiance. Cliquez pour lire l'article avec la situation de l'archéologie bénévole en tête, vous trouverez des similitudes impressionnantes !

Michel PRIEUR

LE COIN A02R01

Le Dr François Sikner, auteur de l'étude de référence sur les 5 francs Cérés 1870 nous signale que cette association de coins a déjà été publiée. Erreur effectivement sur toute la ligne mais je me rends compte que je n'ai plus la version papier de son travail et que je ne retrouve plus le CD Rom que je n'avais pas pris la précaution de recopier dans ma bibliothèque numérique.

L'auteur va mettre à jour son fichier d'origine que nous re-publierons pour son compte sous la forme d'un livre numérique.

NANO-SÉCURITÉ

Une fime canadienne, cliquez pour lire le communiqué de presse, déclare pouvoir intégrer à un coup raisonnable et sans changer les équipements en place des nano-détails de sécurité sur des billets de banque, de la finesse des détails d'une aile de papillon (qui est faite d'écaïlles).



À suivre, ce serait toujours préférable à ces horreurs de puces RFID !

UNE ONCE CPR PAR JPG

Le titre est cryptique mais l'idée est excellente... L'ancienne Compagnie Parisienne de Récompte, mieux connue sous son acronyme de cpor vient de créer une once habillée par Jean-Paul Gaultier, oui...

Jean Paul GAULTIER

... lui-même !



Le résultat est sympathique, peut être porté sans abîmer ou souder l'once, se présente dans un paquet cadeau et grace au cœur du revers, s'adapte à bien des situations !

L'idée est excellente et ce pour plusieurs raisons.

Tout d'abord, un professionnel français crée une once en France. Or cette unité de mesure vient de chez nous, des foires de Champagne et de la ville de Troyes (d'où en anglais, a troy ounce) comme nous le rappelions dans le BN092, page 24, en citant un article de L'Est-Éclair.

Ensuite, c'est une once prévue pour offrir, cela déconnecte l'association habituelle acheteur d'or = harpagon avaricieux et grigou puisque c'est conçu et emballé comme un cadeau.

Et au final, pensé par un créateur de mode au sommet de sa popularité et de son

rayonnement, l'objet pourrait contribuer à remettre l'or de placement à la mode !

Ce qui serait bon pour les ventes d'or en général et c'est aujourd'hui, où les monnaies papier vacillent (pour rester poli !) une action positive d'encourager la population à remplacer aussi tôt que possible des économies papier par de l'or...

Contactez Fabienne à fabienne@cgb.fr si vous souhaitez acheter une ou plusieurs onces JPG (Noël approche !), elle vous en communiquera le prix et le délai de disponibilité.

Michel PRIEUR



Monnaies du règne de Louis XIII (1610 - 1643) (2/4)



BUSTE ENFANTIN
1 denier tournois, 1,568g
Frappes : 1610 à 1621

Retrait : -



DOUBLE BUSTE ENFANTIN
2 deniers tournois, 3,138g
Frappes : 1610 à 1623

Retrait : -



DBLE BUSTE ENF. FRAISE
2 deniers tournois, 3,138g
Frappes : 1611 à 1616

Retrait : -



1/4 FRANC, Buste lauré fraisé
5,33 Sols, 3,547g (833/1000)
Frappes : 1612 à 1626

Retrait : -



Hoffmann, Revers : réduction de 1/2 Franc



1/2 FRANC, Buste lauré fraisé
10,67 Sols, 7,094g (833/1000)
Frappes : 1611 à 1627

Retrait : -



© <http://www.cgb.fr>



1/4 FRANC, Tête nue au col fraisé
5,33 Sols, 3,547g (833/1000)
Frappes : 1611 à 1630

Retrait : -



Hoffmann, réduction de 1/2 Franc



1/2 FRANC, Tête nue au col fraisé
10,67 Sols, 7,094g (833/1000)
Frappes : 1611 à 1630

Retrait : -



© <http://www.cgb.fr>



DBLE BUSTE CUIRASSE
2 deniers tournois, 3,138g
Frappes : 1614 à 1616

Retrait : -



BUSTE JUVENILE FRAISE
1 denier tournois, 1,568g
Frappes : 1625 à 1635

Retrait : -



DBLE BUSTE JU.V. FRAISE
2 deniers tournois, 3,138g
Frappes : 1627 à 1635

Retrait : -



Eric PRIGENT - Michel PRIEUR

www.cgb.fr

Notre lecteur Éric Prigent a réalisé une série de planches pédagogiques où les monnaies de chaque période sont présen-

tées en avers et revers avec toute la série monétaire concernée exposée sur une seule planche. Nous les publions dans un format

suffisant pour permettre l'impression couleur et l'affichage, soit dans une classe, soit pour le plaisir.

LE SCEAU DE BARRE

Nos Républiques, depuis la Deuxième, utilisent un grand sceau solennel pour sceller à la cire les Traités, Accords...



Réalisé par Barre, nous en trouvons aux Archives Nationales l'illustration pour la version actuelle, il fait 17,4 centimètres de diamètre. Le modèle d'origine, illustré sur wikipédia, est :



D'où l'intérêt particulier, remarqué par Philippe Michalak, ADF 581, du lot 1537 de MONNAIES 37, ex Collection Pierre :

CASSURE DE COIN !

Vu sur le grand site d'enchères, une belle 5 F 1^{er} Type Domard, Tranche En Relief 1831, Paris avec un coin fissuré à l'avert (4h). La fissure part du listel et court le long de la légende jusqu'au A de FRANÇAIS. La fissure n'est probablement pas apparue avec cette longueur, et il est fort probable que d'autres monnaies ont été produites avec une fissure plus grande ou plus petite. Donc, si vous possédez une petite ou une grande sœur de cette monnaie à coin fissuré, merci de nous faire parvenir les photos à contact@amisdufranc.org.



Atlas - Franck PERRIN ADF 626



À noter, le S.U. sur l'urne aux pieds de la République est pour *Suffrage Universel*

LE SITE DES ADF EST OUVERT AU PUBLIC

Certains internautes numismates l'auront déjà remarqué, le site internet de l'association des Amis Du Franc est ouvert au public depuis plusieurs mois déjà. Il est donc temps, mais jamais trop tard, de le faire savoir à tous ! **CLIQUEZ !**

Un des buts fondamentaux de l'association des Amis Du Franc est de promouvoir la numismatique d'une manière générale, et plus précisément l'information numismatique.

C'est dans ce but qu'il a donc été décidé lors de la dernière assemblée générale de fournir un accès totalement libre à tout internaute le désirant.

Pour cela, il vous suffit de vous rendre sur le site internet des ADFs et d'accéder à la rubrique notules. A ce moment, la marche à suivre vous sera indiquée.

Vous aurez donc, comme les membres de l'association, accès aux trois mille



articles en ligne, ainsi qu'aux mises à jour de la base de données.

Vous n'aurez, en revanche, pas accès au forum de discussion des ADFs qui permet les discussions entre les membres : pour y avoir accès, devenez membre !

L'association des Amis Du Franc ne demande aucune contrepartie à votre visite

au site internet et pas même l'adhésion à l'association.

Prenez conscience qu'en ne payant pas la modique somme de 10 euros par an (150€ pour une adhésion à vie) vous ratez un acte militant pour la numismatique française ! En ces temps individualistes, c'est un acte qui ne coûte pas très cher...

L'association des Amis de l'Euro compte 1550 membres, celle des ADF 250, soyons plus nombreux !

Publier, discuter, partager sont les actes fondamentaux qui permettront de faire avancer la numismatique française!

Alors, bienvenue sur le site internet des Amis Du Franc...

Franck PERRIN - Atlas
(Ouaibemaistre du site des ADF)
ADF 626

LE COIN DU LIBRAIRE

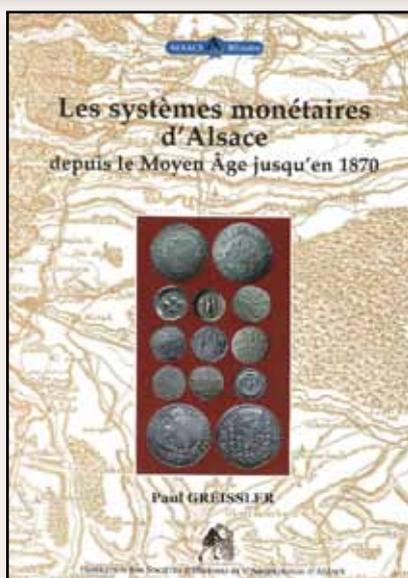
LES SYSTÈMES MONÉTAIRES D'ALSACE...

NOTE DU BN : Lorsque l'on a la chance d'avoir l'auteur d'un livre de référence global sur un sujet pour décrire et expliquer son bébé, mieux vaut lui laisser la parole. En ce qui nous concerne, nous considérons que ce livre est non seulement indispensable à tout amateur de la numismatique de la région mais aussi comme modèle de ce qui pourrait être fait sur bien des régions françaises où ont circulé, au cours des siècles, des monnaies issues de systèmes monétaires différents. Mieux, il peut servir de guide de l'utilisation des archives au sens large pour comprendre la Monnaie d'une région.

Bref, indispensable et de plus agréable et facile à lire, pas l'un de ces tristes penums spécialisés dont on a le sentiment qu'il faudrait le traduire pour le rendre accessible au plus grand nombre...

Autre qualité appréciable, le prix, 22 €, particulièrement raisonnable pour un grand livre en couleurs remarquablement mis en page et illustré...

Michel PRIEUR et
Arnaud CLAIRAND



Paul GREISSLER, Les systèmes monétaires d'Alsace depuis le Moyen Âge jusqu'en 1870, Fédération des Sociétés d'Histoire et d'Archéologie d'Alsace, Collection « Alsace-Histoire », tome 5, Strasbourg 2011, référence Is62. 22 €.



Lors de mes recherches dans les Archives, j'ai très souvent été confronté au problème de la monnaie. De nombreux documents y font référence, et il est difficile parfois de comprendre ce qui pour les contemporains allait de soi. Il faut remarquer qu'en Alsace, tout ce qui touche à la monnaie se révèle particulièrement complexe car on se trouve à la jonction de plusieurs influences. On peut évidemment penser à l'espace germanique jusqu'en 1648, puis à l'espace français qui lui succède, mais ce serait trop simple.

Ce que nous appelons aujourd'hui l'Alsace est une création récente, son unité commence avec la période française, sous Louis XIV. A l'origine, elle était une mosaïque de seigneuries, dont les territoires

...DEPUIS LE MOYEN ÂGE JUSQU'EN 1870

étaient imbriqués les uns dans les autres, chacune avec sa propre législation. Là comme ailleurs, l'empereur n'a pas toujours pu, comme le roi de France, affirmer son pouvoir, beaucoup de ses tentatives pour exercer son droit régalien, sont restées lettre morte.

J'ai voulu créer un outil simple, un « Guide pratique » qui s'adresse tant aux familiers des Archives qu'aux simples curieux, tant aux amoureux de l'histoire qu'à ceux qui, recherchant leurs ancêtres, aimeraient savoir comment ils ont vécu. J'ai pensé, bien sûr, aux numismates qui voudraient connaître l'origine des pièces qui sont dans leur médailler et comprendre dans quelles conditions, dans quel contexte elles ont pu circuler.

Inscrit dans la très longue durée, ce travail couvre une période allant de l'époque mérovingienne jusqu'à la perte de l'Alsace par la France en 1870. L'espace géographique qu'il traverse est complexe, puisqu'il comprend un ensemble de villes et de seigneuries dont les possessions dépassent largement le cadre de la région actuelle, allant même au-delà du Rhin. Il traite donc de systèmes monétaires différents à la fois dans le temps et dans l'espace.

Une vaste documentation fondée sur des textes réglementaires conservés dans des fonds publics et privés a été rassemblée. Elle a servi de base à ce travail. Des ouvrages d'époque (manuels de changeurs, tables de calcul, travaux de numismates...) ont été utilisés.

L'ouvrage a été conçu comme un manuel à l'usage d'un public aussi large que possible :

- C'est un outil de recherche où l'on trouve des références et des tableaux d'évaluation. Un glossaire et un index permettent de retrouver rapidement les termes spécialisés en français et en allemand (ou en alsacien).
- C'est un manuel technique où les méthodes de fabrication sont expliquées à partir de textes contemporains (frappe au marteau, au rouleau ou au balancier).
- C'est un guide aussi complet que possible où sont référencés les différents types monétaires, les ateliers, mais aussi des monnaies étrangères ayant circulé en Alsace.

- C'est un travail fondé sur l'étude de la réglementation : les recès, les lois, les décrets, les règlements les plus importants sont analysés.

Ce livre est également une réflexion sur l'usage de la monnaie. On y explique comment, jusqu'à la Révolution et l'introduction du franc, coexistaient une monnaie réelle (les pièces en métal précieux) et des monnaies de compte (*Rappen*, livre, *Kreuzer*...). Il s'agit bien là de se mettre dans l'esprit des époques successives et de comprendre comment les anciens comptaient. C'est pourquoi une étude est consacrée aux méthodes de calcul, avec des jetons, avec des fractions.

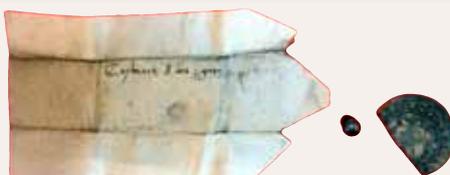
A la fin de l'ouvrage, un chapitre intitulé « La monnaie, signe du pouvoir » montre comment les monétaires ont utilisé les frappes comme supports de propagande : ni les titulatures, ni les légendes monétaires, ni les images n'ont été laissées au hasard.

De très nombreuses images commentées permettent au lecteur de suivre plus aisément la démarche. Des encarts permettent de faire le point sur des questions particulières (le trésor de Preuschedorf, la boîte d'essai de Colmar, une lettre de change...).

LE COIN DU LIBRAIRE

LES SYSTÈMES MONÉTAIRES D'ALSACE...

Depuis la fin du XIX^e siècle aucune synthèse n'avait été faite sur ce sujet. Nous espérons que ce livre comblera ce vide et sera utile à tous ceux qui s'intéressent à l'histoire de l'Alsace.



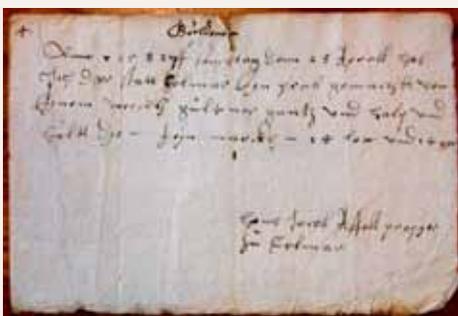
1. Les Archives de Colmar possèdent un document exceptionnel : une boîte d'essai contenant des pièces dont on a prélevé un morceau pour le fondre et vérifier la qualité du métal. On voit ici une monnaie de Constance avec son bouton. Le papier dans lequel l'ensemble est emballé porte la mention 8 Loth 3 grains, soit 510,41 ‰ (AMC CC 117/7).



Dans le cadre de ce *Bulletin Numismatique*, j'en profite pour remercier [cgb.fr](http://www.cgb.fr) et M. Michel Prieur qui m'ont autorisé à puiser dans leur immense fonds en ligne des images nécessaires à l'illustration du livre.

Paul GREISSLER

Commentaires des illustrations :



2. De même, on trouve des bulletins rédigés par un essayeur : la Ville était tenue de vérifier la qualité de ses émissions au risque de voir ses pièces décriées dans l'Empire. Voici la traduction : « *Le samedi 28 avril 1582, j'ai effectué dans la ville de Colmar un essai sur une frappe de Guldiner et de demi-Guldiner et j'ai trouvé un titre de 14 Loth 14 grains (923,61 ‰).* Signé Hans Jacob Appell, essayeur de Colmar » (AMC CC 117/2).



3. L'atelier de Woerth, qui fonctionna pour le compte des seigneurs de Hanau-Lichtenberg, fut actif de 1587 à 1632. Il se trouvait dans cette maison, à côté du lavoir et utilisait le courant de la Sauer pour la frappe au moulin (photo de l'auteur).

...DEPUIS LE MOYEN ÂGE JUSQU'EN 1870



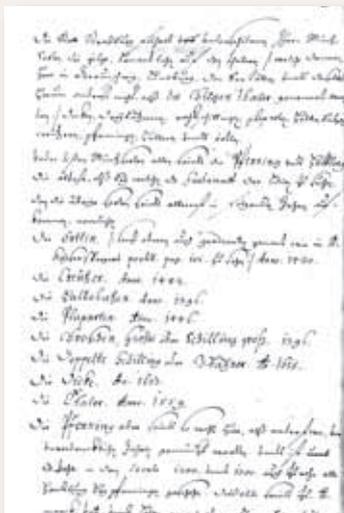
4. Ce *Kopfstück* (teston) de Johann Reinbold (Jean-Rimbaud), a été frappé à Woerth en 1609.

Il est à noter que l'on donnait, sur cette affiche publiée par la Ville sur l'ordre de l'Intendant, une évaluation dans l'unité de compte locale (Schilling, Pfennig...) à laquelle les Strasbourgeois étaient habitués (AMS 132/160).

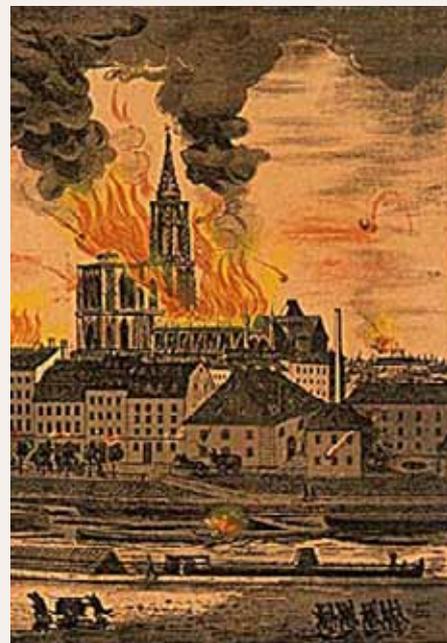
monnaies d'Alsace qu'il connaissait. Ce précieux document a malheureusement disparu dans l'incendie de la bibliothèque de Strasbourg lors du bombardement de 1870. J'ai retrouvé quelques pages de sa main où il fait un rapide historique de la Monnaie strasbourgeoise en donnant les dates d'apparition des principales dénominations (AMS XII, 6/192).



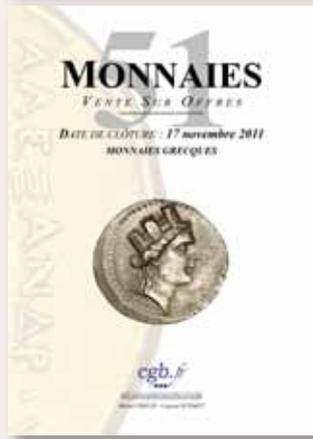
5. Dans le cadre de la première réforme, le 26 janvier 1690, le cours du XXX sols était porté à 8 *Schilling*, c'est-à-dire à 32 sols de France, les divisionnaires à proportion.



6. Elias BRACKENHOFFER (1618-1682) était un érudit, membre du gouvernement de la Ville de Strasbourg. Il avait écrit un *Münzbuch* (littéralement un « livre des monnaies »), hélas resté sous forme manuscrite, dans lequel il décrivait, représentait et commentait toutes les



MONNAIES 51 : GRECQUES



MONNAIES 51 : RÉFÉRENCE POUR LES MONNAIES GRECQUES !

MONNAIES 51 est en ligne déjà depuis le 7 octobre 2011. La version papier du catalogue a été envoyée le 17 octobre. La clôture de la vente est fixée au 17 novembre 2011. Les résultats seront diffusés à partir du 24 novembre. Avec des prix départ compris entre 250 et 14.500 euros, **MONNAIES 51** se veut une ode au monde grec, un hommage !



MONNAIES 51, ce sont 327 monnaies grecques en or, en électrum ou en argent et en billon. Ce sont aussi 327 histoires différentes d'un passé commun qui a forgé une partie de notre présent et peut-être de notre futur. Ce sont surtout 327 émotions différentes. Chacune des pièces de ce catalogue est individuelle et unique. Elle se suffit à elle-même. Elle n'a pas besoin de sa voisine pour exister. Si la monnaie est le premier multiple de l'histoire, chacun des monuments qui constituent **MON-**

NAIES 51 est un chef d'œuvre, témoignage d'un passé révolu qui nous interpelle encore et nous interroge sur notre devenir à l'aube du III^e millénaire. Ces monnaies sont toutes âgées de plus de deux mille ans et elles

MONNAIES 51 : GRECQUES



dans ses représentations, fédératrice dans le rayonnement de la culture hellénistique, empreinte de piété et de quiétude dans l'épanouissement de sa religion. Le Génie est grec. Plusieurs siècles avant notre ère, bien avant que les monothéismes n'aient envahis les autels et la pensée, seul l'homme a été !



Il suffit de penser grec : Pythagore et Euclide côtoient Eschyle et Aristophane, Périclès et Démosthène symbolisent Athènes, Alexandre interroge Diogène tandis qu'Apelle éternise le conquérant dans une éternelle jeunesse. Socrate et Platon fixent le raisonnement de la pensée

humaine et donnent naissance à la Philosophie. Archimède et Hippocrate sont des symboles du

savoir et de la connaissance. Les lois fondamentales de notre société trouvent leur origine dans ce passé grec qui rejoint les contes et légendes, la mythologie. La magie d'un Homère mêle les hommes aux dieux depuis plus de vingt-huit siècles, modèle de tous les romans dont le titre pourrait commencer par A comme aventure ou I comme Initiation. Jamais l'Olympe n'a été si proche des Enfers dans son organisation et sa représentation figurée des êtres et des choses, même les Champs Élysées semblent s'animer et nous ouvrir un paradis rêvé, devenu réalité.

Démocratie et cité (*polis*) ont pris naissance sur les côtes découpées de l'Hellade et des



restent intemporelles. Leur beauté est figée dans le métal et semble pourtant s'animer au fil des pages. Les animaux semblent vivants. La pupille des portraits habite les visages et rend les dieux de l'Olympe plus humains. La Grèce berceau de l'Europe symbolise plus que toute autre civilisation, le règne de la beauté dans tous ses états. Elle est à la fois individualiste



MONNAIES 51 : GRECQUES



bandes côtières de l'Asie Mineure. Paris, berger ne pouvait s'éprendre que d'une princesse dont l'amour lui était interdit. Dans ce monde de contradictions et d'opposition, la beauté des temples de Poseidonia répond à ceux de l'Acropole d'Athènes. Même Rome pour s'affirmer et rayonner sur le monde est obligée d'aller puiser ses origines dans la destruction de Troie.

La monnaie est grecque. Sa naissance est fixée pour l'éternité sur les rivages incertains de l'Asie Mineure et de la Grèce profonde. Elle est le fondement de notre science, la numismatique (mot grec par excellence). Elle nous interroge sur notre passé et répond à nos attentes et sur le devenir de l'homme à l'image de la question que posait le Sphinx à Thésée.



Vous avez maintenant entre les mains **MONNAIES 51**. À vous de vous accaparer chacune de ces pièces, de les faire vôtre, de partager, de vibrer, de découvrir ce que chacun de ces objets (monuments) peut vous apporter. C'est aussi un moyen de retrouver ou de découvrir vos racines. Les monnaies grecques sont intemporelles et appartiennent au patrimoine de l'Humanité. Ne ratez pas cette occasion de vous procurer des objets uniques qui enrichissent la pensée et l'âme.

Laurent SCHMITT



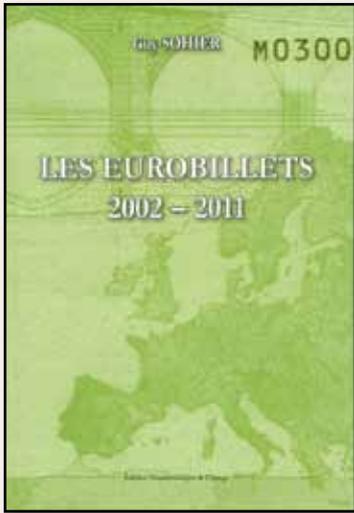
TABLE DES MATIÈRES DE MONNAIES 51

- n°1 à 14, Italie du Sud ;
- n° 15 à 44, Sicile ;
- n° 45 à 68, Thrace ;
- n° 69 à 113, Macédoine ;
- n° 114 à à 148, Grèce ;
- n° 149 à 158, Cyclades et Crète ;
- n° 159 à 245, Asie Mineure
- n° 246 à 287, Phénicie ;
- n° 288 à 309, Syrie ;
- n° 310, Carthage ;
- n° 311 à 326, Égypte ;
- n° 327, Axoum.



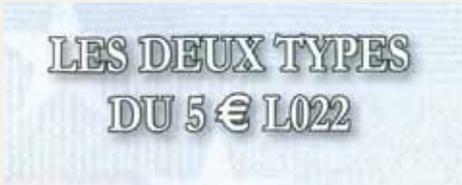
LES EUROBILLETS 2002 – 2011

Les eurobillets 2002-2011 - SOHIER Guy - Revigny sur Ornain, 2011, relié, (24 x 17cm), 160p., illustrations en couleur + guide cotes broché en couleur de 60 pages- 29 € - Le35.



La troisième édition des eurobillets vient de sortir sous la forme de deux ouvrages non séparables: **un livre à couverture verte de 160 pages** accompagné **d'un fascicule bleu de 64 pages**, au format 16,5 x 24 cm.

Deux regards européens, l'un de Finlande et l'autre de France, ont signé les deux



préfaces de l'ouvrage, qui se veut **résolument accessible à tous les collectionneurs européens.** »

Le **livre vert** rassemble, outre les rappels basiques indispensables pour connaître l'identité des billets, toutes les dernières recherches théoriques sur la configuration des feuilles et la numérotation des billets par les imprimeurs.

Ce dernier chapitre a permis à l'auteur d'entrer dans l'univers encore inconnu des quantités de billets imprimées par tirage et ainsi d'affiner ses cotations, le plus souvent à la hausse, comme le constateront les lecteurs.



Le catalogue des 892 combinaisons est dorénavant présenté par pays, et non plus par valeur. De nombreux néo-collectionneurs européens semblent en effet se porter sur les eurobillets « nationaux » de leur pays. Il convenait de faciliter leurs recherches.

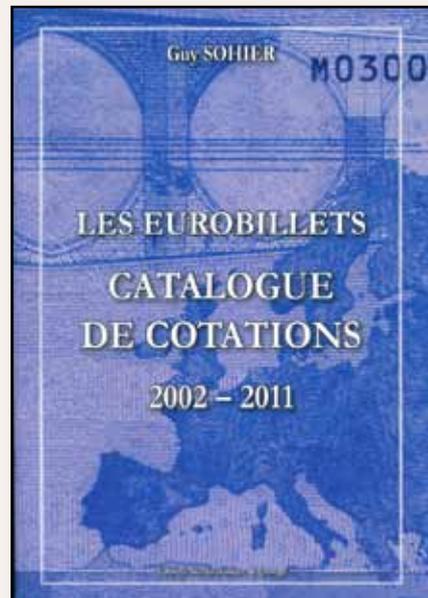
Le chapitre spectaculaire sur les fautes et erreurs, illustré par une soixantaine de photos, a été construit en suivant les trois étapes fondamentales dans la fabrication des billets, chacune étant source d'erreurs et de variétés diverses : - à la fabrication du papier - pendant l'impression des billets - après l'impression.

PAR GUY SOHIER

La plupart de ces pièces sont rarissimes et proviennent le plus souvent des tous premiers tirages.

Le chapitre sur les charges françaises s'est copieusement étoffé au fur et à mesure des nombreuses émissions U/L.

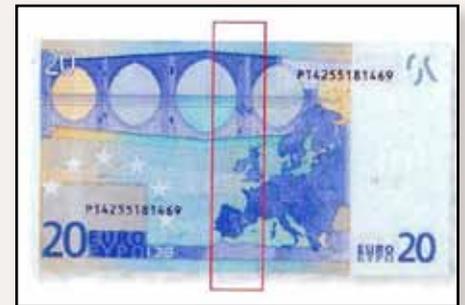
Les lecteurs seront surpris d'apprendre l'existence d'un type 2 sur le 5€ L022, ils en liront le détail page 121.



Le **fascicule bleu** reprend la totalité de la nomenclature et des cotes du catalogue.

Léger et maniable, il a été conçu pour le collectionneur, visiteur de salons numismatiques.

Cette brochure pratique et évolutive permet d'avoir toutes les cotations sous la main, et même d'annoter toutes les nouveautés dans des grilles complémentaires prévues à cet effet.



LE CAUCHEMAR APPROCHE À GRANDS PAS

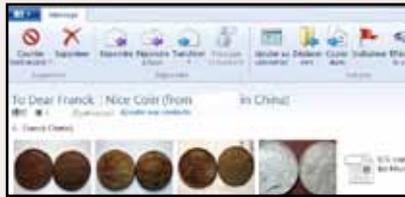
Nul ne pourra nous reprocher de ne pas avoir prévenu, averti, illustré, rabaché, publié que les faux chinois allaient devenir un vrai problème pour la profession et la passion de numismate.

Nul ne pourra dire que depuis des années nous n'avons pas informé les représentants officiels, accrédités auprès du ministère... le syndicat SNENNP, de ce que nous constatons, en France et à l'étranger, sur la dangerosité des faux chinois.

Nous avons contribué par nos sources photos à la construction du site de Franck Chetail qui répertorie tous les faux chinois connus de monnaies françaises, site grâce auquel il faut être aujourd'hui de parfaite mauvaise foi pour vendre ou acheter un faux chinois sauf si celui-ci n'est pas encore répertorié. Cliquez pour le visiter si vous ne le connaissez pas.

Le cauchemar approche ? Oui !

Franck Chetail vient de recevoir sur l'adresse de contact de son site sur les faux chinois le courriel suivant (que j'ai bien entendu expurgé de tous les détails permettant d'identifier le faussaire), cliquez sur l'image pour l'agrandir.



Les anglophones ont déjà compris le problème, pour les autres, voici la traduction :
De : XXXXXX

Envoyé : Dimanche 09 octobre 2011, 1807

Pour : fchetail@hotmail.fr

Sujet : Pour cher Franck : Jolie monnaie (de Chine)

Salut Franck,

Super de faire ta connaissance. Ceci vient de Chine. Nous sommes fabricants et sommes spécialisés dans la fabrication de coins et la production de moules pour fabriquer des monnaies (20 ans d'expérience). Je vous envoie ci-joint la liste de nos pièces des USA avec quelques images pour que vous puissiez apprécier la qualité, merci de vérifier la pièce jointe.

Je suis également vendeur sur e-bay, mon pseudo e-bay est XXXXXX, courriel XXXX@yahoo.cn. Bienvenue sur Mon E-bay ou contactez-moi par courriel. Je vous répondrai aussi vite que possible.

Si des produits de notre production peuvent être intéressants pour vous, faites-nous le savoir. Nous pouvons offrir des produits de superbe qualité à des prix compétitifs et avec un bon service client. Vous êtes chaudement encouragés à nous contacter pour plus de détails.

Dans l'espoir de recevoir bientôt vos informations.

Merci et meilleures salutations

Jia - ping

Compte eBay : XXXXXX

Responsable des ventes : XXXXXX

MSN : XXXXX@hotmail.com

Yahoo : XXXXXX@yahoo.cn



LES FAUSSAIRES CHINOIS FONT DE LA PUB



En clair, le faussaire propose ses services.

Évidemment, reçu par Franck Chetail ou par nous, c'est raté mais imaginons qu'il contacte des vendeurs peu scrupuleux du grand site d'enchères ou d'un autre du même genre. Cela va finir statistiquement par arriver car pour avoir contracté Franck, il fallait quand même chercher !

Imaginons que le vendeur peu scrupuleux ait en collection un bon écu, rare, en très bel état, et qu'il l'envoie à dupliquer chez notre faussaire...

Pour le coût des frais de production, il va se retrouver avec des clones de son écu, maquillés de patine différentes qu'il lui suffira d'écouler en évitant simplement

d'en mettre deux l'un à côté de l'autre dans un plateau... il pourra même se payer le luxe de revendre ensuite le modèle.

Qui va suspecter le brave Tartempion, à la bourse de Trifouillis les Oies, de vendre sur plateau du faux chinois fait sur mesure ? D'ailleurs, qui nous dit que quelqu'un

n'a pas déjà commencé ?

Une fois le ver dans le fruit et d'excellents faux bien maquillés dans des collections ou achetés et revendus par d'autres professionnels sans méfiance, ils continueront leurs chemins jusqu'à être parfois détectés et susciter la méfiance sur des monnaies parfaitement authentiques.

Et c'est là qu'il sera trop tard.

C'est le même processus que pour les faux billets de banque.

Le vrai problème des faux billets, pour une banque centrale, n'est pas le faux billet en soi mais le fait qu'au final, plus personne

n'accepte rien de la coupure falsifiée, même pas les vrais !

Imaginons un gang de faussaires qui fabrique deux cent mille billets de 100 € de très belle qualité, les met en circulation, empoche le prix de gros et disparaît.

Les uns après les autres, les faux seront détectés et saisis, provoquant l'ahurissement des victimes, incapables de voir la différence entre un faux et un vrai ! Rapidement, plus un seul commerçant n'acceptera de billets de 100 € et la BCE se retrouvera avec quelques centaines de millions de billets de 100 € parfaitement authentiques dont personne ne voudra ! Pourquoi la Banque de France a-t-elle consciencieusement remboursé les faux commis par Bojarski ? Pour ne pas provoquer de panique sur le Bonaparte...

Si personne ne réagit, si le SNENNP ne remplit pas son rôle, ce sont les monnaies authentiques des types falsifiés par les Chinois qu'il deviendra difficile de vendre aux collectionneurs...

Et si les faussaires chinois commencent à chercher des clients en France, les ennuis vont devenir très sérieux !

Michel PRIEUR

LES MONNAIES ROMAINES DATÉES

La datation d'une monnaie est une priorité lorsque l'on veut la décrire. Mais, à l'inverse des monnaies modernes datées, cela relève souvent du défi pour une monnaie antique, voire d'une quasi-impossibilité pour les monnaies grecques. C'est le sujet de l'ouvrage de James Sweeny & Robert Turfboer : *Tempus in Nummis*, vol. 1, *The History and Fundamentals of Dating in Numismatics*, [Texas 1992], pp. 79-81.

La majorité des monnaies antiques sont datées simplement du règne de l'empereur qui les a frappées à son effigie – heureusement, nombreux furent les règnes courts.

D'autres peuvent être datées à partir de la titulature impériale. Ainsi, par exemple, l'indication « COS II » sous Hadrien indique son second consulat, soit 118 après J.-C.

Deux monnaies romaines exceptionnelles sont datées *ab urbe condita*, après la fondation de Rome.



La tradition voulait que l'anniversaire de la ville tombe le onzième jour avant les calendes de mai (soit le 21 avril), en même temps que le festival printanier de *Parilia*. L'année de la fondation (entre 813 à 728 avant J.-C.) était plus contestée, avant que ne soit adoptée la date du 21 avril 753, comme l'avait établie Titus Pomponius Atticus (*Liber Annalis*), entre 8 et 9 heures du matin (Varron, *Antiquitates Rerum Humanorum* XVIII.64).

La première, frappée sous Hadrien, existe en or et en bronze. Son revers présente un type à l'iconographie de style classique : le Génie du Cirque allongé, tenant une roue de char d'une main, l'autre reposant sur trois obélisques (« *metae* ») sur un socle (la *Spina* centrale du *Circus Maximus*). La légende, ANN DCCCLXXIII NAT VRB P CIR CON (*Anno 874 Natalis Urbis Primum Circenses Constituit*) date le type de l'an 874 (soit 121 après J.-C.).

AB URBE CONDITA



A cette date, avant d'entreprendre un tour de l'Empire de quatre ans, Hadrien voulut honorer sa capitale, et il organisa des jeux particulièrement élaborés (dont des courses de char), qui remplacèrent les célébrations archaïques traditionnelles.

Le nouvel Age d'Or que célèbre cette monnaie débuta par ces divertissements, et par la distribution de largesses – certainement sous la forme de ces monnaies.

Quant à Pacatien (248-249), il émit à Viminacium (en Moésie) des antoniniens d'argent, avec au revers Rome assise au-dessus d'un bouclier, une lance dans une main, et dans l'autre une victoire tenant une couronne. La légende de cette monnaie,



ROMAE AETER AN MIL ET PRIMO, indique qu'elle date du *millenium* de Rome, de l'an 1001 (soit 248 après J.-C.). Militaire victorieux, fils de militaire, d'une famille sénatoriale, Pacatien était soutenu par les troupes (jusqu'à l'attaque de Trajan Déce), et il incarnait le restaurateur de l'Empire – comme ce type monétaire le souligne.

La présence d'une date (en calendrier romain) sur ces deux types monétaires en font des exceptions rarissimes. Il se trouve aussi que les exemplaires en sont très rares.



Copyrights :

- * Hadrien, aureus, Triton VII, janvier 2004, lot 932, \$ 39 000 + frais
- * Hadrien, sesterce, Stack's, avril 2010, lot 438, \$ 2 200 + frais
- * Pacatien, Triton VII, janvier 2004, lot 1018, \$ 13 000 + frais

Bibliographie : Edward Cohen, *Dated Coins of Antiquity*, Lancaster 2011

* Edward Cohen, *Dated Coins of Antiquity*, Lancaster 2011

Hadrien Rambach
tel. +44 7955 309 858
coinadvisor@yahoo.co.uk

UNION, FORCE ET PROPAGANDE

Un vrai collectionneur spécialisé ne rate rien qui concerne l'objet de sa passion... il demande à tous informations, objets ou renseignements.

Un modèle sur le sujet est notre lecteur et auteur Philippe Théret, ADF 481, à qui la partie Union et Force du FRANC doit d'être de loin la plus avancée de toutes les séries françaises modernes.

C'est lui qui nous communique l'estampe ci-jointe, qu'un libraire lui a déniché et qui présente en son centre une Union et Force, nous n'avons pas plus de détails.

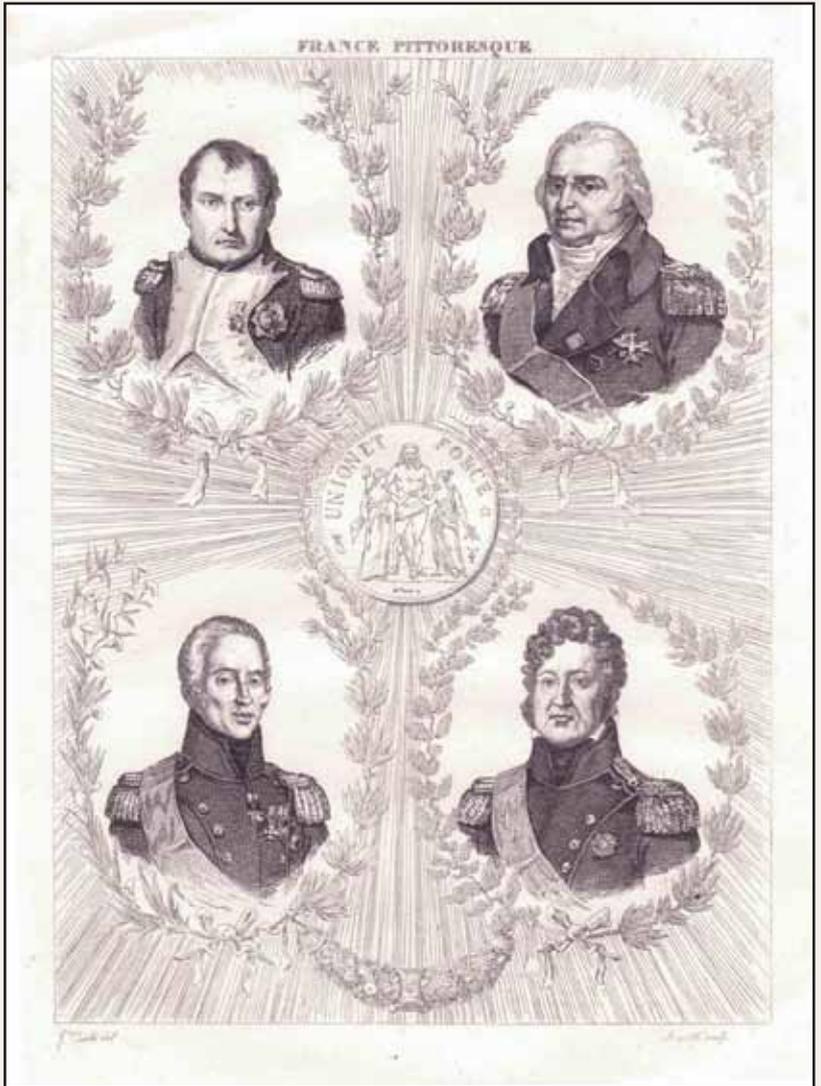
Nous pouvons néanmoins supputer les intentions et la période.

Louis-Philippe portait la tache indélébile d'être le fils de Philippe Égalité, frère de Louis XVI et duc d'Orléans, fratricide qui vota la mort de son cousin avant que la République, pour une fois bien inspirée, le fit également guillotiner.

Il lui fallait donc assurer son pouvoir en se donnant une image de rassembleur : c'est sous son règne que fut terminé l'Arc de Triomphe de l'Étoile et que furent rapatriées les cendres de l'Empereur.

Sur cette estampe, il s'inscrit à la fois comme roi, successeur de ses cousins, dans la lignée de l'Empereur, et il reprend la seule devise républicaine qui ne pouvait être contestée par aucune faction.

Notons aussi le choix pour tous d'uniformes à épau-
lètes militaires, comme l'Empereur.



Si un lecteur pouvait trouver si un texte explicatif existait dans ce numéro de la France Pittoresque, il serait le bien venu.

Michel PRIEUR, ADF 45

POURQUOI MÉGOTER ? TOUT CHINOIS TOUT FAUX ! VENTE 360324248521 DU GRAND SITE



NAPOLÉON : PREMIER ET SECOND CHOIX

Avec le retour de la prime sur les napoléons de premier choix, se repose la question de savoir ce qu'est un napoléon de premier choix...

Rappelons quelques évidences et souvenirs :

- ce qui est important n'est pas la définition du premier choix aujourd'hui mais la définition du **premier choix le jour où vous vendrez** vos « napoléons de premier choix » ; en effet, il est évident que les critères peuvent évoluer ;
- la prime est la différence entre la cote d'une pièce et la valeur du métal précieux qu'elle contient. Si la cote est supérieure à la valeur du métal contenu, on dit que la prime est positive mais elle peut être négative ;
- la prime a été négative pendant des années et nous avons souvent réussi à faire acheter à des clients, au début des années 2000, un kilo d'or sous forme de napoléons coqs flambant neuf moins cher que s'ils avaient acheté un lingot ;
- un kilo d'or sous forme de napoléons représente 1000 g /5,8 g (l'or fin contenu



dans un napoléon de 20 francs) soit 172,41 pièces ;

- un lingot n'a par définition pas de prime (sauf la commission pour l'acheter, si l'on veut finasser) puisqu'il est la référence par rapport à laquelle on calcule. Ceci implique que celui qui achète des pièces avec prime a deux chances de gagner si tout se passe bien, augmentation du prix de l'or en lingot et augmentation de la prime, et deux chances de perdre en cas inverse : la valeur de l'or peut baisser et la prime devenir nulle, voire négative.
- la prime peut devenir négative si l'on ne trouve personne pour vouloir acheter

des pièces d'or; il faut alors les fondre pour faire des lingots qui trouvent, eux, toujours preneurs, ne serait-ce qu'en bijouterie. Les fondeurs ne travaillent pas gratuitement et des primes négatives de 1 à 1,5% ont été observées ;

- au contraire, lors de la dernière grande hausse de l'or, en 1980, la prime sur le napoléon de premier choix atteignait régulièrement 100%, ce qui signifie que la cote était double de la valeur de l'or contenu.
- les très fortes primes positives (hors collection, bien entendu !) comme en 1980 s'expliquent par deux facteurs ; d'une part l'apparition sur le marché d'acheteurs relativement pauvres qui n'ont pas les moyens de s'acheter un lingot, d'autre part l'ignorance complète de la notion de prime par ces acheteurs néophytes ;
- plus la prime est fortement positive, plus la distinction entre premier choix (pièce avec prime) et le second choix (pièce « au poids du métal ») est importante car ses conséquences financières sont importantes. En 1980, un napoléon de premier

DÉFINITIONS ET FUTUR

choix se payait 900 francs et un second choix 450... alors que le SMIC était à 2400 francs.

COMMENT RECONNAÎTRE UN NAPOLÉON DE PREMIER CHOIX ?

On reconnaît théoriquement un napoléon de premier choix au fait que la pièce, authentique bien entendu :

- n'a pas été montée en bijouterie ;
- n'a pas été astiquée ;
- n'a pas de coup sur la tranche ;
- ne porte pas de rayure ;
- n'est pas usée.

Mais tout ceci reste très théorique car tout est une question d'échelle et de grossissement : je défie quiconque armé d'une loupe x10 de ne pas dénicher sur la plus flambante des refrappes un micro-coup sur la tranche ou une micro-rayure, simplement parce qu'à la fabrication et au conditionnement, les pièces se choquent les unes avec les autres.

La notion d'authenticité est également essentielle, aussi aberrant que cela puisse paraître ; dans les années 1960 et au début des années 1970 les refrappes de coq dites Pinay étaient décriées car considérées, à juste titre d'ailleurs, comme des refrappes et donc des pièces à la limite du faux et de

la copie bien qu'elles soient au poids, au titre, frappées officiellement par l'atelier monétaire d'origine et à partir de matrices également d'origine...

Tout a changé avec l'apparition de la prime dès la déconnexion du dollar et de l'or qui créa l'ascension vertigineuse du prix de l'or exprimé en \$ (rappelons que nous partons de 35\$ par once en 1973 et avons touché récemment 1960 \$ par once !).

Dès lors nous avons assisté à la montée aux extrêmes dont je décrirai le processus ci-après en termes de dynamique des groupes et la refrappe neuve est passée du statut de mal-aimée à celui de référence ultime !

Il fallait des pièces parfaites pour nourrir un marché nouveau, de plus en plus exigeant sur la qualité à mesure que la prime augmentait et qui n'était pas concerné par la distinction entre refrappes et frappes d'origine.

Les pièces neuves prirent très rapidement le dessus pour un public uniquement capable de reconnaître l'état neuf, pas de distinguer les frappes d'origine des refrappes.

Au contraire du boursier, le numismate ne va entrer en collection que des frappes d'origine !

Que choisir aujourd'hui lorsque l'on veut protéger à long terme son pouvoir d'achat en achetant de l'or et par exemple des napoléons ?

Comme toujours, personne ne peut répondre à votre place mais vous devez vous poser les bonnes questions.

- Y aura-t-il toujours un marché officiel ?
- La situation risque-t-elle de dégénérer jusqu'à l'apparition d'un marché noir ?

Si vous êtes pessimiste à ce point, surtout ne prenez pas de premier choix : pourquoi payer une prime alors que le jour où vous utiliserez vos pièces, il n'y aura plus personne pour certifier le deuxième choix du premier ?



Pire, si vous devez aller acheter sacs de patates à l'agriculteur et demi-cochon à l'éleveur... ni l'un ni l'autre ne reconnaîtront de différence liée à la qualité, inutile de prendre du premier choix, donc pourquoi payer une prime ?

Notez néanmoins que si vous cherchez du second choix, il ne sera pas disponible à volonté puisqu'il n'existe pas, par définition, de cours de bourse du second choix qui est justement ce qui n'est pas de bourse...

Si vous n'êtes pas trop pessimiste et que vous n'imaginez ni la fermeture du mar-

POURQUOI CHOISIR DU PREMIER CHOIX ?

ché officiel, ni la confiscation, ni le retour temporaire à une économie autarcique de subsistance, vous pouvez acheter du premier choix car l'expérience de 1980 montre effectivement que dès que les petits acheteurs rentrent sur le marché, la prime explose.

Nous sommes très loin de les avoir actuellement, il suffit de regarder les chiffres des livret de caisse d'épargne dont la collecte explose. Les Français sont inquiets pour l'avenir, ils épargnent donc mais le font sur le support qui leur garantit la tonte format œuf si les gouvernements décident de sortir de la crise par la porte de l'inflation.

Si tel est le cas, comme en 1980, l'inflation fera sortir l'argent des livrets pour le mettre, au moins pour partie, en or.

Arriveront alors les fortes primes sur le napoléon de premier choix.

Qu'acheter comme premier choix ? De la refrappe de coq et rien d'autre !

Dans tout groupe humain non régulé, il y a toujours montée aux extrêmes du principe central du groupe. Traduisons...

Un groupe humain non régulé est un groupe dans lequel il n'existe pas d'autorité centrale vers laquelle se tourner en cas de contestation. Le groupe humain constitué des acheteurs et vendeurs de pièces d'or d'investissement est un groupe non régulé car il n'y a pas de référence centrale qui puisse résoudre les conflits : chacun a son opinion.

C'est d'ailleurs ce qui a conduit à la création des scellés : chacun veut pouvoir reconnaître ce que lui-même a vendu comme premier choix.

Sachant qu'il n'y a pas d'autorité centrale de référence pour distinguer le premier choix du second, la règle commune va monter aux extrêmes. Quelle est la règle commune au groupe des acheteurs et vendeurs d'or ?

Le fait que les pièces d'or de bourse de premier choix sont **fongibles** et doivent être acceptées comme de premier choix par tous.

On comprend immédiatement que c'est le plus difficile et le plus exigeant des acheteurs qui va établir la pratique pour tous.

Si, sur cent acheteurs, un seul commence d'utiliser une loupe pour examiner les monnaies qu'il achète, tous devront bientôt prendre eux aussi une loupe car, faute de le faire, ils risqueraient d'accepter et de payer pour premier choix une pièce que va rejeter l'acheteur à la loupe...

Il vous faut donc appliquer dès maintenant les critères les plus stricts possibles dans le choix des napoléons de premier choix que vous achetez car, lorsque le marché se tendra sous l'effet de la hausse de la prime, ces critères très stricts deviendront la règle générale.

Vous achetez donc du Coq neuf, si possible de la refrappe, et rien d'autre !

Cette règle de montée aux extrêmes n'a rien de spécifique à ce marché, elle s'applique dans tous les cas et un exemple flagrant est celui de l'exacerbation des comportements durant les Révolutions : il faut toujours être encore plus révolutionnaire et extrémiste que le voisin, jusqu'à envoyer les premiers chefs révolutionnaires, tiédés, à la guillotine !

Michel PRIEUR

RECONNAÎTRE LES FRAPPES D'ORIGINE



Comment les reconnaître ?

Tout d'abord les refrappes n'existent que datées entre 1907 et 1914 du fait des tranches : les quatrième et cinquième Républiques ne pouvaient pas refrapper des coqs à la tranche inscrite DIEU PROTEGE LA FRANCE qui est de règle entre 1899 et 1906, avant la loi de séparation de l'Église et de l'État.

Il faut donc se faire l'œil sur les plus jolis exemplaires possibles de frappes 1899 / 1906 car technique de frappe, coins, métal, traitement des coins... sont parfaitement identiques avec la période suivante.

En revanche, les refrappes sont frappées avec des presses bien plus puissantes, les coins sont polis sans laisser de stries verticales (une caractéristique des frappes d'origine) et surtout le métal est allié de cuivre apparemment pur, donnant une forte teinte rouge alors que l'or des frappes d'origine est bien plus jaune.

Il faut noter que les gouvernements qui ont procédé aux refrappes ont eu la volonté de faire des pièces qui se confondraient au mieux avec les exemplaires qu'ils remplaçaient. Il eût pourtant été simple de suivre l'exemple mexicain (les refrappes de 50 pesos sont imperturbablement millésimées 1947) ou autrichien (toutes les refrappes sont datées de 1915 ou 1892 pour les florins).

On peut penser que le remplacement des pièces de mauvaise livraison (abîmées ou usées) que la Banque détenait dans ses coffres, par refonte et refrappe, en pièces de bonne livraison (neuves !) apparut à ses initiateurs pour ce qu'elle était effectivement : de la fausse monnaie légale et officielle.

Ils cherchèrent donc apparemment à noyer le poisson et les refrappes parmi les officielles ; imaginons ce qu'aurait eu pour conséquence une politique plus « honnête » qui eut consisté à ouvrir au public l'échange à poids pour poids moins frais de refrappe, des pièces de mauvaise livraison, de second choix, contre des refrappes neuves !

Jamais le premier choix n'eût atteint les sommets de prime qu'il atteignit et perdit... coûtant par la même occasion des fortunes aux acheteurs de dernière heure... Mais qui dans la France d'en-haut se préoccupe de la France d'en-bas, contextes électoraux exclus ?

Michel PRIEUR ADF 45

COMMENT RÉFORMER...

Oui, les numismates ont aujourd'hui un rôle social particulièrement important car parmi les maux de notre société se trouve en première ligne la question de la Monnaie.

S'ils ne sont pas omnubilés par des préoccupations fondamentales genre «*combien cote la 10 euros Mayotte ?*», les numismates pourraient éclairer leurs amis, relations, familles sur ce qu'est la Monnaie.

Euro ou autre chose ? C'est une question anecdotique comparée à d'autres.

Monnaie réelle ou Monnaie fiduciaire ? Fondée sur des valeurs objectives ou sur la confiance du public dans l'honnêteté de nos gouvernants ?

Monnaie unique, servant à tous les pays d'Europe indistinctement, ou monnaie commune, référence, dont certains pays pourraient s'éloigner, tout en gardant une référence fixe à la monnaie commune ?

Monnaie créée par des banques centrales d'États ou monnaie créée par les banques privées et elles seules, comme l'impose le funeste Traité de Maastricht ?

Et le problème de fond, puisque ce sont les banques qui créent aujourd'hui la Monnaie, comment éviter que les banques ne contrôlent aussi nos pays, nos vies et celle de nos descendants sur plusieurs générations par le truchement de la Dette ?



Remarquons d'ailleurs le retournement : le fait d'avoir confié à des institutions totalement privées, les banques, un pouvoir régalien leur confère de fait des pouvoirs de gouvernement.

La phrase est célébrissime, ancienne, et d'un expert, le fondateur de la dynastie Rotschild, Mayer Amshel (1743-1812) :

« Donnez moi le contrôle sur la monnaie d'une nation, et je n'aurai pas à me soucier de ceux qui font ses lois ».

Que faire donc avec les banques pour que nous soyons de nouveau une démocratie représentative selon notre constitution ? (Titre I^{er}, Article 3, Constitution de 1958 : *La souveraineté nationale appartient au peuple qui l'exerce par ses représentants et par la voie du référendum.*

Aucune section du peuple ni aucun individu ne peut s'en attribuer l'exercice.)

Nous pouvons nous inspirer des idées de Maurice Allais qui ont été très bien présentées sur un blog du [Nouvel Observateur](#), [cliquez pour le visiter](#), qui fait le rapprochement entre Allais (seul Nobel français d'économie) et Montebourg avec des propositions que je ne peux m'empêcher de reprendre tellement elles semblent évidentes :

Les propositions de Maurice Allais :

Le crédit doit être réformé sur les deux points suivants :

...LES INSTITUTIONS FINANCIÈRES ?

- La création de monnaie « ex nihilo » par le mécanisme du crédit doit être rendue impossible.

- L'argent disponible à court terme ne doit pas pouvoir être utilisé pour financer des prêts à long terme.

Cela nécessite une réforme des activités bancaires. Il devrait y avoir trois catégories d'établissements distincts et indépendants :

- des banques de dépôt, assurant la seule gestion des comptes courants, sans possibilité de prêts ;

- des banques de prêts, empruntant l'argent à des termes donnés et le prêtant à des termes plus courts ;

- des banques d'affaires, empruntant aux banques de prêts, ou directement auprès du public, et investissant dans les entreprises.

de l'unité de compte. Tous les emprunts, publics et privés, devraient donc être indexés sur l'indice général des prix.

Il s'agit de libérer l'économie de l'incertitude de l'avenir, et d'établir l'honnêteté d'exécution des contrats.

Les bourses sont devenues de gigantesques casinos dont les fluctuations des cours ont trop d'influence sur l'économie réelle pour les laisser libres. Maurice Allais propose donc une cote unique par jour, la suppression de la spéculation sur les indices, l'augmentation (en liquide) des couvertures sur les opérations à terme, etc.

Les taux de change entre deux monnaies devraient correspondre à l'équilibre des balances commerciales des pays concernés. C'est tout le contraire actuellement.

Le système des changes flottants induit une spéculation gigantesque. Chaque jour, les flux financiers s'élèvent en moyenne à plus de 1 100 milliards de dollars, soit plus de 40 fois le montant des transactions commerciales internationales. Ce sont finalement les spéculateurs qui fixent la valeur des monnaies, avec comme conséquence une instabilité permanente.

Une réforme du système monétaire international, un nouveau Bretton-Woods :

- le retour à un système de changes fixes ;

- l'abandon du dollar comme monnaie de réserve internationale ;

- la fusion du FMI et de l'OMC ;

- l'interdiction faite aux banques de créer de la monnaie « ex nihilo » et de spéculer pour leur propre compte.

Ces quatre propositions concernant le crédit, l'indexation, les marchés boursiers et le système monétaire international sont indépendantes et pourraient être instituées séparément. Mais il est certain que leur application conjointe verrait leurs effets bénéfiques considérablement renforcés.

[Il y a bien d'autres propositions sur la gouvernance de l'Europe à voir chez Maurice Allais, cliquez !](#)

Voici quelques idées que vous pouvez citer, comme numismate donc comme passionné par la Monnaie, si l'on vous demande quelles sont les solutions qui pourraient exister pour nous sortir par exemple du pétrin du 17^e plan de sauvetage de la Grèce, de la quatrième dégradation de la note de l'Italie ou que l'on nous discute notre propre solvabilité AAA, ce qui n'est pas idiot puisque nous avons truqué nos comptes, nous aussi (exemple ? Les retraites des fonctionnaires ne sont pas comptabilisées comme dettes de l'État)...



Tous les contrats doivent être protégés contre des variations du pouvoir d'achat

Michel PRIEUR

VANDALISME OFFICIEL : ITALIE

Pinacothèque de Brera, Milan

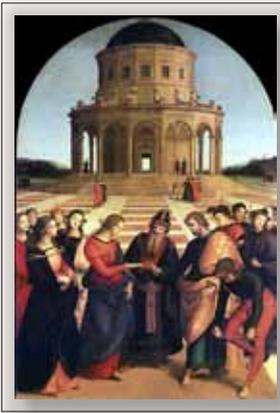
MILAN (NOVOpress) - L'Italie, n'a pas d'argent pour ses pauvres. Elle n'en a pas non plus pour son patrimoine.



La grosse presse et les hommes politiques ne s'en émeuvent que quand l'abandon aboutit finalement à une catastrophe, ainsi lors de l'effondrement, en novembre dernier, de la Maison des Gladiateurs de Pompéi. Le ministre de la Culture, Sandro Bondi, s'était alors justifié en invoquant le manque de ressources pour entretenir les sites archéologiques. Rien n'a changé depuis. Le mois dernier, des militants de *La Foresta che Avanza*, le groupe écologiste de **Casapound Italia**, sont allés nettoyer eux-mêmes une partie de la Voie Appienne, transformée en décharge sauvage dans

l'indifférence absolue des autorités.

Une lumière crue vient de nouveau d'être jetée sur la grande misère du patrimoine italien, cette fois à Milan, à la Pinacothèque de Brera, qui abrite plusieurs chefs-d'œuvre absolus de la peinture européenne, de « La Conversation sacrée » de Piero della Francesca à la seconde version du « Souper à Emmaüs » du Caravage. Un technicien a révélé la semaine dernière à l'agence ANSA, photographies et film à l'appui, comment le musée avait été inondé. Les faits remontent au 11 juin dernier mais la direction avait étouffé l'affaire. Dans l'après-midi, alors qu'un fort orage s'était abattu sur Milan, la pluie a pénétré dans le toit et est descendue par une fissure jusque dans la paroi sur laquelle est accroché « Le Mariage de la Vierge » de Raphaël. Un canal qui passait de l'autre côté a explosé et le mur a commencé à suinter.



Les gardiens ont alerté la direction du musée et le tableau a pu être déplacé juste à temps et transporté dans un dépôt. Il a été remis en place le 20 juin, non plus sur le mur à risque mais sur un panneau temporaire. D'après le syndicat UIL (Unione Italiana del Lavoro), le toit de Brera prend eau de toute part et des infiltrations surviennent régulièrement, à la fois à la Pinacothèque et à la Bibliothèque Braidense,

qui occupe une autre partie du bâtiment et conserve un fonds considérable de livres anciens et précieux. La direction de l'architecture a dû intervenir plusieurs fois en urgence au cours des cinq dernières années.

Réparer le toit coûterait 1,4 million d'euros. « Pour faire les travaux, la Surintendance a demandé de pouvoir disposer d'un million d'euros sur les fonds du Loto 2011. Mais jusqu'à présent, aucun financement n'a été obtenu ».

[Cliquez pour lire le texte source complet.](#)

« Parc régional archéologique naturel des églises rupestres de Matera »

NAPLES (NOVOpress) - « Parc régional archéologique historique naturel des églises rupestres de Matera » : c'est son nom officiel. On l'appelle plus simplement Parc de la Murgia. Il s'étend sur plus de 6000 hectares, entre les territoires de Matera et Montescaglioso, dans la Basilicate.

Habité depuis les temps préhistoriques, cette région calcaire conserve un ensemble exceptionnel d'habitat troglodytique et surtout environ 150 églises rupestres, peintes à fresques par des communautés monastiques à la fois bénédictines et byzantines, de la fin du VIII^e siècle jusqu'au XIX^e siècle. Elle abrite en outre une faune et une flore très riche, dont de nombreuses espèces protégées. Le parc a été inscrit en 2007 sur la liste du patrimoine mondial de l'UNESCO.

Comme tant d'autres trésors du patrimoine italien, il est pourtant laissé à l'abandon. La section de Matera de l'association CasaPound Italia vient de publier une série de photos prises au cours des derniers mois. Bouteilles, téléviseurs, pneus, bidons



d'huile de voiture, pièces de carrosseries, bon nombre de seringues et de préservatifs usagés... voilà ce que l'on découvre. Le parc des églises rupestres est devenu une immense décharge publique et un rendez-vous pour junkies.

« La situation », explique Stefano Dubla, responsable local de CasaPound, « est encore bien pire que ce que montrent les images, dans la mesure où de nombreux déchets, abandonnés depuis désormais des années, ont été pris dans la terre et dans

la végétation ou bien ont été dissous par les incendies estivaux qui frappent parfois cette zone ».

Dénonçant l'incivilité de nombreux habitants et la complicité de l'administration municipale, CasaPound demande à la fois des sanctions sévères contre ceux qui abandonnent leurs déchets et la mise en place d'un système gratuit de ramassage des encombrants, une fois par semaine.

[Cliquez pour lire le texte source complet.](#)

VANDALISME OFFICIEL

UN FORMIDABLE CANULAR

Un site humoristique politiquement très incorrect, [fromage plus](#), a réussi un coup extraordinaire en pastichant à la perfection le style politiquement correct et en l'affectant à une administration qui en est l'un des flambeaux, la HALDE. (celle-ci a d'ailleurs été obligée de produire un démenti officiel). Ce genre de canular est très intéressant à étudier et il est révélateur d'en suivre l'impact.

C'est la même méthode que celle des *spin doctors* de nos gouvernants qui envoient des fuites sur leurs projets difficiles, véritables ballons d'essai destinés à tester les réactions de la presse et du public : un bon canular est révélateur de l'état de l'opinion.

Or celui-ci a été cru au-delà de toutes proportions.

Et on comprend pourquoi : si la ville de Fréjus peut bétonner ses arènes romaines et celle de Poitiers défoncer les siennes au marteau piqueur, pourquoi ne pas raser les monuments aux morts de 14-18 dont il faut bien avouer qu'ils n'ont pas l'épaisseur historique d'un monument romain ?

Pire, ce canular nous rappelle - devrait nous rappeler - des heures sombres de notre civilisation, le temps des iconoclastes.

L'idéologie de ce temps, revoir votre histoire de Byzance, voulut que Dieu et ses saints soient in-représentables sous peine d'idolâtrie : *tu ne feras point de Moi d'images taillées*.



La catastrophe est qu'au lieu de ranger dans un musée, un entrepôt - en tous cas de préserver - les icônes, celles-ci furent brûlées et détruites par dizaines de milliers, on ne sait exactement l'étendue du désastre, sans parler des émeutes, massacres et pillages... le tout à Constantinople, ville phare de la civilisation chrétienne de l'époque.



La disparition programmée des monuments aux morts.

La HALDE vient de nommer une commission d'étude pour le démantèlement des monuments aux morts de la première guerre mondiale d'ici à 2018. Les conclusions du rapport sont attendues pour la fin de l'année 2011. Extraits du communiqué officiel :

« La Commission d'Étude travaillera selon quatre axes de réflexion, afin d'opérer la nécessaire mise à jour de l'identité nationale dans une Europe moderne où les combats de premier ordre ne concernent plus la défense des frontières nationales mais la lutte contre le racisme, contre les préjugés, pour l'égalité et la diversité.

Premier axe : Le constat de l'actualité
La Commission d'Étude constate la désaffection des Français pour les commémorations de la Grande Guerre. Les défilés militaires, le patriotisme et les drapeaux tricolores n'emportent plus l'enthousiasme que connaissaient les générations précédentes, pour qui ces événements historiques étaient liés à l'histoire familiale et aux souvenirs proches. La signification de la date du 11 novembre 1918 est de plus en plus largement ignorée chez les jeunes générations, notamment celles issues de la diversité.

Deuxième axe : La Nation, la France, la République
Le couple franco-allemand est le noyau de l'Union Européenne, dans laquelle les questions nationales tiennent désormais une place secondaire. Dans ce contexte, les monuments aux morts figurent une représentation caduque de la République, où la différence culturelle est représentée comme une ennemie à combattre. Dans le cadre de l'amitié franco-allemande, il paraît opportun de s'interroger sur la permanence de ces symboles de préférence nationale et de discrimination culturelle.

Troisième axe : Représentativité et identité
La France d'aujourd'hui, toujours plus riche de sa diversité, se reconnaît de moins en moins comme partie prenante de cette Histoire. Les patronymes gravés sur les stèles commémoratives ne reflètent pas la réalité de la République du XXIème siècle ouverte sur le monde. La permanence du souvenir de la Grande Guerre, censée autrefois souder la communauté des citoyens, est de nos jours un facteur diviseur et discriminant, aggravant le sentiment d'exclusion des citoyens récemment arrivés en France, pouvant donner l'impression de mettre en cause la légitimité de leur présence, et confortant les nostalgiques du patriotisme dans l'entretien de revendications nationalistes.

Quatrième axe : Vers une reconversion citoyenne
La Commission d'Étude travaillera sur une éventuelle reconversion des monuments aux morts. Les victimes du racisme ou de l'homophobie pourraient par exemple remplacer ces symboles belliqueux. Des monuments pour célébrer la Paix ou la Diversité pourraient également prendre leur place, à l'instar du Mur de la Paix qui existe actuellement à Paris.

La HALDE rendra son rapport public en novembre 2011. »

Que serait la destruction des monuments aux morts de 1914, relire le canular pour en voir les justifications politiques - j'allais dire théologiques, sinon le même processus que la destruction des icônes ?

Dans la rubrique du fanatisme politique notre histoire n'a rien à envier à Byzance.

Ayons la cruauté de rappeler que la Première république fut l'occasion d'un vandalisme d'État aussi imbécile que sans précédent ?

Quid des statues de Notre-Dame abattues sous prétexte qu'elles représentaient des rois, de Cluny et de tant d'autres abbayes et églises vendues comme carrière de pierre pour être plus sûrement détruites ?

De Saint-Denis et ses sépultures vandalisées ?

Plus près de nous dans le temps, quid du dynamitage de la cathédrale du Christ-Sauveur sur ordre de Staline ou des bouddhas de Bâmiyân par les Talibans ?

Il ne faut pas s'étonner que le canular ait été aussi cru... il suffit pour s'en convaincre de chercher sur google le nombre d'occurrence de la phrase exacte monuments aux morts avec les mots clés destruction et HALDE : 18.000 réponses. Un score de projet présidentiel ! Tout le monde est convaincu qu'il est encore fécond le ventre de la bête immonde du fanatisme...

Malheureusement ce genre de canular restera crédible tant que les habitants de cette planète n'auront pas compris qu'ils sont locataires des lieux et que ceux-ci, qu'il s'agissent des ressources, de l'environnement ou du patrimoine en général, appartiennent en propre aux générations futures !

Michel PRIEUR

REVUE DE PRESSE ET DIVERS

CELA PEUT RENDRE FOU !!

SI NOUS ÉTIIONS DANS UN MONDE NORMAL...

L'information que je trouve sur numismaster devrait faire la Une de tous les grands médias. Laquelle ? Cliquez pour lire l'article source : la masse monétaire globale planétaire, à force de *quantitative easing* et de planche à billets est passée en trois ans de 25 « trillions » à 50 « trillions ».

Je n'ai pas une idée précise de combien de zéros cela représente mais je suis sûr d'une chose : l'augmentation est trop forte !!

Achetez de l'or car ce n'est pas l'or qui monte, c'est le papier qui baisse ! Ne trouvez-vous pas la coïncidence amusante que le prix de l'or ait *grosso modo* doublé pendant que la masse monétaire mondiale doublait ? Mais dormez tranquilles, braves gens, il n'y a pas d'inflation, c'est l'Insee qui vous le dit !

Michel PRIEUR

e-bay OUTIL DU FISC

Intéressant article sur levif.be que les vendeurs « particuliers » sur e-bay qui affichent fièrement quelques centaines d'évaluations de ventes devraient méditer : un juge a pris en compte le relevé par le fisc des ventes sur e-bay d'un quidam « particulier » pour justifier un redressement fiscal particulièrement salé...

MONNAIE LOCALE EN ESSONNE !

Un bon article de l'association Les Lacs de l'Essonne qui explique simplement à quoi sert une monnaie locale : retenir l'argent des locaux dans les commerces locaux au lieu qu'il aille, déposé à la banque, alimenter la spéculation boursière !

M.V = Q.P.

En français et en porte-monnaie : la quantité de Monnaie en circulation * sa Vitesse de circulation = Quantité de production de biens * niveau des Prix.

Encore plus clair, quand vous augmentez (planche à billets) la quantité de monnaie M sans augmenter simultanément la Quantité de biens à acheter, vous augmentez le niveau des prix. Cela s'appelle de l'inflation... Ne manquez pas un article très clair sur le sujet dans Agoravox, cliquez pour le lire. Le résumé ? « La monnaie est à l'économie ce que le sang est au corps humain. La planche à billets est à la monnaie ce que l'EPO est au sang. »

Notre avis est que, bien entendu, l'inflation, c'est mal et c'est nuisible... mais nous pensons aussi que le mur de la dette a déjà été défoncé et que nos gouvernants n'ont plus d'autre solution que la planche à billets : protégez-vous et achetez des métaux précieux, des objets de collection, de l'immobilier : n'importe quoi de réel.

Michel PRIEUR

Horrible histoire racontée par Heritage Dallas, HA.com, dans un communiqué de presse... L'un de leurs clients achète par hasard dans un lot un joyau potentiel de la numismatique américaine : une 20 dollars 1870 CC, le plus bel exemplaire connu !! Oui, les Américains ont aussi une « Collection Idéale » et savent donc quel est le plus bel exemplaire connu (Ils appellent cela un *Population Report* mais ce n'est malheureusement pas illustré).

Bref, en coque NGC AU 58, la monnaie est confiée à Heritage pour leur vente de prestige de janvier ; elle est immédiatement assurée 500.000 \$ (et oui, aux USA une monnaie sérieuse fait un prix sérieux, il ne subsiste qu'une quarantaine de 1870 CC et c'est la plus belle !).

Histoire de comparer les avis, Heritage envoie la pièce à remettre sous coque chez l'un des concurrents de NGC. Quand le camion BRINKS revient avec tous les sacs de pièces mises sous coques, celui qui contient la 1870CC est ouvert, la boîte fracturée et la pièce envolée.

Pour la voler, au milieu de centaines d'autres pièces d'or, il fallait savoir ce que c'était et être assez fou pour voler une monnaie aussi invendable discrètement que la Joconde ; il fallait être très fou et très compétent. Le FBI est saisi... espérons que le malade se fera soigner et rendra la pièce !



ODYSSEY SE REFAIT ET LES ANGLAIS SONT PRAGMATIQUES !

La société américaine de récupération de cargaisons perdues par naufrage et le gouvernement britannique ont conclu un accord dont on ne voit guère comment il aurait été géré en France...

savoir si la masse de métal est exclusivement en lingots ou si on trouve aussi des pièces !



Le gouvernement anglais laisse à Odyssey 80% de la cargaison récupérée sur un navire anglais, propriété du gouvernement, contenant plus de 240 tonnes d'argent et coulé par 4000 mètres de fond durant la deuxième guerre mondiale...

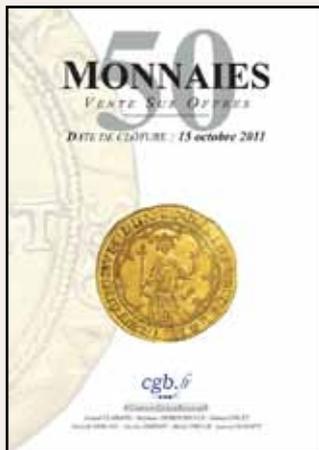
Admirons le pragmatisme des uns et la performance technique des autres ! Lire l'article sur slate.fr en cliquant. La question principale pour nous, numismates, est de



S'il s'y trouve des pièces, ce devrait être des roupies de l'atelier de Bombay, des trade dollars : le marché numismatique indien et asiatique pourra certainement absorber !

Michel PRIEUR

MONNAIES 50 : ROMAINES



MONNAIES 50 vient de se clôturer. Les chiffres et les pourcentages sont plus éloquentes que tous les superlatifs.

En première phase près de 76% des lots (186 numéros) ont trouvé preneur (75,92% exactement).

Nous avons reçu au total 1.227.867€ d'ordres pour 245 numéros de la vente dont 237 numéros concernant les monnaies, un coin et une matrice monétaire et sept numéros pour des ouvrages rares et recherchés.

Nous avons reçu 317 bordereaux pour un total de 408.544€ d'offres les plus hautes et un total de 341.310€ de prix réalisés. Aujourd'hui, il reste 59 numéros (24%) et il est certain que de nombreux lots vont trouver preneur très rapidement. Vous avez jusqu'au samedi 12 novembre 2011 pour acheter au prix de départ.

Pour la partie des monnaies antiques (romaines et byzantines) nous avons au total une sélection de cent numéros exactement avec quatre-vingt cinq monnaies romaines entre Auguste et Basiliscus et quinze monnaies byzantines. 75% des monnaies romaines ont trouvé preneur en première phase et 87% des monnaies byzantines. Mais que se cache-t-il derrière ses chiffres triomphants? **MONNAIES 50** était une vente d'exception avec des monnaies choisies qui ne passent pas souvent en vente. Il était donc normal que les chiffres et les résultats soient au rendez-vous.



Nous avons dix offres pour l'aureus de Marc Aurèle (n° 18) qui part à 6.401€ sur un maximum à 6.600€ avec une estimation à 3.800/6.500€. Celui de Faustine Mère (quatrième de couverture, n° 17), avec neuf offres est vendu à 6.350€ sur un maximum à 6.750€. Le cistophore d'Auguste se vend 2.020€ sur un maximum à 5.100 avec quatre offres. Le denier d'Auguste avec les deux lauriers (n° 5) reçoit dix offres et se vend 1.200€ sur un maximum à 1.500€. Le cistophore de Claude (n° 6) part à 2.450€ avec un maximum à 2.903€. Les deux aurei de Néron (n° 7 et 8) se vendent respectivement 5.520€ et 4.755€. Les aurei d'Antonin le Pieux (n° 16) de Faustine Jeune sont respectivement vendus 3.550€ et 4.803€ tandis que l'aureus de Lucius Vérus (n° 20) part à 4.227€. Tous ces aurei restent néanmoins dans la fourchette des estimations avec un marché dynamique, mais sage. L'aureus de



UNE RÉUSSITE !

Commode Auguste (n° 22) se vend 4.500€ ce qui peut sembler faible par rapport à son état de conservation. Le denier de Manlia Scantilla (n° 25) se vend 3.500€ ce qui est déjà un prix pour un denier de cette très rare impératrice, mais au prix de départ.

Le denier de Gordien II d'Afrique est vendu 3.000€ avec 3 offres sur une estimation à 2.800/4.500€. Si le Haut-Empire continue d'être demandé, le III^e siècle traverse toujours une crise structurelle, même pour les monnaies rares. Le Bas Empire reste très bien orienté à partir de Constantin^I le Grand, en particulier pour l'or et les monnaies rares.

L'argenteus de Constantin I^{er} César (n° 49) se vend 3.300€ sur un maximum à 3.700€ avec quatre offres. En revanche le solidus de Constantin I^{er} sans légende et avec le visage tourné vers le ciel (n° 50) part au prix de départ, une aubaine pour son acquéreur. Le solidus de Constans II (n° 52) est parti à 2.200€ avec six offres et la plupart des solidi se vendent au-dessus de 2.000€ pour des états de conservation exceptionnels (n° 52, 53, 55, 59, 60, 63, 65). Le solidus d'Anthème (n° 82) se

vend à 5.750€ sur un maximum à 8.025€. Le rarissime « argenteus » ou demi-miliarensis de Valentinien II se vend 2.800€ seulement (au prix de départ). L'augmentation des prix des solidi entre Constantin I^{er} et la fin de l'Empire semble se confirmer. Ce monnayage souvent rare et mal connu sera à suivre, les prix moyens rattrapant celui des aurei les plus courants du Haut Empire.

Notons le prix de 3.400€ pour l'histamenon nomisma de Nicéphore II sur une estimation de 1.500/3000€ et onze offres. Les monnaies byzantines, en particulier en or, sont recherchées et leur prix moyen monte. Il est encore temps de se constituer une collection de ce monnayage souvent méconnu et délaissé car plus stéréotypé. Ne ratez pas les bonnes occasions qui peuvent se présenter à vous !

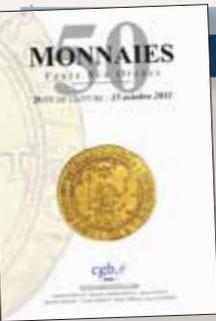
Quant aux invendus, il reste exactement vingt-trois pièces au 20 octobre (n° 11, 12, 21, 23, 24, 27, 30, 37, 42, 43, 44, 45, 51, 54, 56, 57, 69, 72, 75, 76, 85, 88 et 91). Ne ratez pas cette occasion d'acheter à prix sage l'une

des ces monnaies, vingt-et-une romaines et deux byzantines qui constitueront un « pedigree » sérieux et très utile dans les années à venir. Merci à tous ceux qui nous ont permis de réaliser cette vente **MONNAIES 50** (déposants et acheteurs sans oublier les membres de l'équipe) à l'occasion du quinzième anniversaire des ventes sur offres de **cgb.fr**.

Laurent SCHMITT



MONNAIES 50 : MODERNES ET EUROS



Bien que ne représentant qu'une trentaine de monnaies et un document monétaire, la partie moderne de MONNAIES 50 fera date : raretés, beaux états,

pedigree, fautés... il y en avait pour tous les goûts !

Le pourcentage de monnaies vendues en première phase est donc en toute logique satisfaisant (71,87 %).



Certaines monnaies ont même réalisé un bon score : la 40 francs 1823 A s'est vendue 13.800 € (pour une fourchette 8.500 €/13.000 € et quatre offres), les fautés de 1 franc et de 50 centimes Francisque, lourde, frappés sur flan de Morlon, ont réalisé chacun, coïncidence étonnante, 938 €

(pour une fourchette 500 €/1000 €, neuf offres pour la 1 franc et douze offres pour la 50 centimes), le coffret Vatican de neuf monnaies de 1936 a trouvé preneur pour 1.555 € (pour une fourchette 650 €/1000 € et trois offres) et celui de 1940 pour 1.855 € (pour une fourchette 650 €/1200 € et trois offres).

Si ce premier constat semble flatteur, la déception voire l'incompréhension prennent rapidement le pas si l'on analyse de plus près certains résultats. Sur les trente-deux monnaies proposées, huit d'entre elles sont parties au prix de départ, n'ayant obtenu qu'une seule enchère.



Prenons quelques exemples significatifs : la 2 francs 1856 BB avec pour pedigree les Collections Gadoury et Platoad (revoir l'article publié dans le *Bulletin Numismatique* n° 72, page 6), la 5 francs 1848 K

pourtant nouvel exemplaire de la Collection Idéale, l'essai de frappe monétaire dit de « Pessac » pour la 2€, ou bien la 2 Euro mono-métallique Von Suttner., toutes sont parties au prix de départ.



D'autres ont été vendues tout juste au-dessus de leur prix de départ en raison d'un nombre peu élevé d'enchères comme le second projet grand module de Joly pour la 5 centimes daté de 1964 qui a réalisé son enchère maximale à 1.350 € (pour une fourchette 1.300 €/2.500 € et deux enchères seulement).

QUELQUES INVENDUS INCOMPRÉHENSIBLES



Enfin dernier cas de figure : quelques monnaies n'ont pas fait « leur prix » puisqu'elles ont été vendues, malgré des enchères élevées, à un prix relativement faible. Ceci s'explique non pas par un manque d'enchérisseurs mais par la timidité de ces derniers dans leurs offres. Voir par exemple la 5 francs Union et Force, Union serré, gland intérieur haut, gland extérieur, petite feuille an 7 K, inédite au FRANC VIII, vendue 417 € sur une enchère maximale de 950 € (huit offres), ou la 5 francs Bonaparte Premier Consul an XI L avec le différent de Ambroise Laa (tête de lion) vendue 1.350 € sur une enchère maximale de 2.200 € (trois offres)

Heureusement pour vous, fidèles lecteurs du B.N., il vous reste une seconde chance d'acquérir un lot de cette vente de prestige en consultant la liste des invendus disponibles, jusqu'au 12 novembre 2011, au prix de départ (+ 10 % frais acheteurs et TVA).

Parmi ces invendus, vous trouverez huit monnaies très intéressantes dont quatre monnaies sous coque provenant pour l'essentiel

de la Collection Platoad, le 1/4 franc Charles X 1827 I frappé à 822 exemplaires et qui n'avait pas de cotes dans le FRANC VIII car aucun exemplaire certain n'avait alors été retrouvé, la sublime 5 francs Louis-Philippe 1848 K en SUP 62.

Les collectionneurs de monnaies Euro avaient encore la possibilité de se faire plaisir avec la 2 Euro spécimen de Birmingham. Liquidée en 2003, après plus de deux cents ans d'existence, la Birmingham Mint a frappé des millions de pièces de 1 et 2 Euro en tant que sous-traitant. Dans le cadre des appels d'offre liés à la fabrication des euros, elle a adressé aux décideurs gouvernementaux de la zone Euro divers échantillons d'essais frappés à son logo historique. Seul un tout petit nombre d'entre eux a échappé à la destruction et à l'oubli.

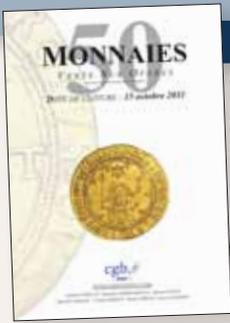
Cette 2 Euro specimen vient de partir, achetée par un professionnel américain, stupéfié du faible prix... tout est relatif !

Enfin n'oubliez pas d'examiner à nouveau l'ensemble de deux matrices, l'une négative et l'autre positive, de la tête de Jacques-Jean Barre. Ce document, du plus grand intérêt historique, une gravure en taille directe par Barre et qui est donc dans tout le sens du mot œuvre de l'artiste, concerne aussi bien les numismates, les philatélistes que les collectionneurs de billets. Si nous vivions dans une époque décente, c'est bien entendu une pièce de Musée qui devrait trôner soit au Cabinet des Médailles, soit au Musée de la Monnaie de Paris, soit au Musée Postal...

Si ces monnaies vous intéressent, ne tardez pas, premier arrivé, premier servi !

Marielle LEBLANC et Stéphane DESROUSSEAU

MONNAIES 50 : GAULOISES ET



Nous présentons onze lots de monnaies gauloises et le résultat est finalement assez incohérent. Mis à part le fait qu'il reste quatre

monnaies (soit 64% de vendu), le nombre d'ordres par monnaie reste assez faible, allant de 1 (pour le n° 104) à 4 (pour les n° 101 et 110), pour une moyenne de 2,6 par pièce.

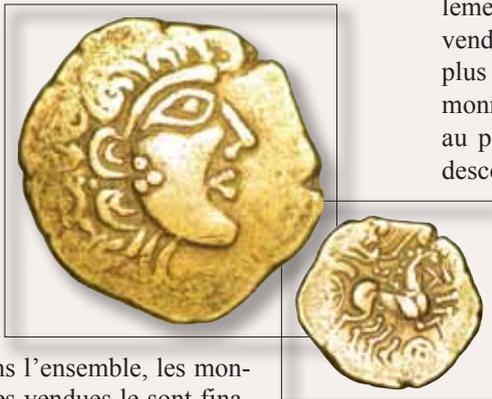


de 60% des gauloises de MONNAIES 50 seront exportées (et en valeur, nous approchons plutôt les 70%) !

Si les potins n° 108 et 109 ont été particulièrement bien vendus, ainsi que le statère globulaire n° 110, les monnaies restant disponibles sont surprenantes !

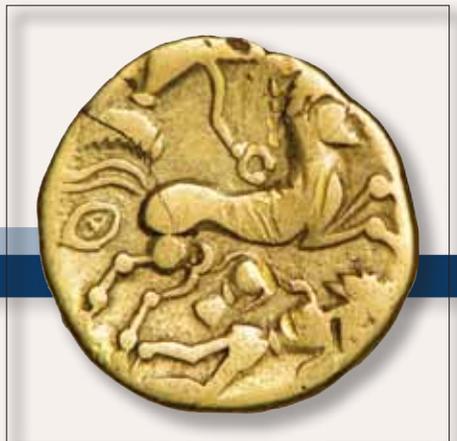
Le denier d'argent n° 102, dans une rare qualité avec sa magnifique patine de vieille collection reste disponible à 450€. Le très beau statère des Lémovices, n° 103, est repris comme monnaie type dans un ouvrage de référence et il n'a pourtant pas trouvé acquéreur.

Le rare quart de statère des Diablintes, le n° 106, reste lui aussi disponible, ainsi que le quart de statère n° 107, des Abrincatui. Son style extraordinaire associé à sa rareté ne semblent pas avoir été appréciés...



Dans l'ensemble, les monnaies vendues le sont fina-

lement assez bien, sauf le statère n° 104, vendu à son prix de départ de 4500€ (la plus chère gauloise de cette vente). Cette monnaie hors du commun part d'ailleurs au pays du soleil levant, sans qu'aucun descendant de la civilisation celtique n'ait jugé intéressant de miser dessus. Nous mentionnons la destination de ce statère, sans nous attarder sur les deux autres monnaies qui prennent un aller-simple vers le Japon ou encore cette autre qui part en Pologne... Et oui, près



MÉROVINGIENNES

La série de neuf triens mérovingiens était assez extraordinaire, mais ce domaine de collection ne semble pas encore être apprécié à sa juste valeur ! Les monnaies sont rarissimes, souvent attribuées à de très rares ateliers et il faut pourtant constater que bon nombre de collectionneurs ne s'y intéressent pas encore. Alors que les monnaies féodales et carolingiennes, souvent moins rares mais probablement mieux connues ont le vent en poupe, les amateurs de mérovingiennes ne sont pas encore légion... ces monnaies pâtissent d'une réputation d'être chères qui est pourtant fausse !

Rodez (n° 113) et le triens de Saint-Denis (n° 119). La monnaie la plus impressionnante, le triens n° 115 pour Limoges, a été vendu en seconde phase alors que l'acheteur avait posté son ordre un peu tardivement... pour la première phase. Mais étant le seul à miser il l'aurait de toutes façons obtenu au prix de départ. Il est surprenant qu'une telle monnaie n'ait pas attiré plus de collectionneurs !

Les triens vendus ne l'ont été qu'avec un ou deux ordres, ce qui prouve si nécessaire le manque d'engouement pour cette période. Quand ces monnaies repasseront sur le marché, dans quelques années ou décennies, il y a fort à parier qu'il y aura bien plus de monde à s'y intéresser ! Mais

ne comptez pas sur le n° 114, de Canac (Aveyron)... ayant été acquis par un musée, nous n'aurons pas l'occasion de le revoir en vente !

Samuel GOUET



Pour en revenir à notre sélection, il restait quatre invendus et il n'en reste plus que deux ; le splendide triens de



REVUE DE PRESSE ET DIVERS

LES AMÉRICAINS SE MOQUENT DE L'EURO MAIS C'EST VRAIMENT L'HOPITAL QUI SE FOUT DE LA CHARITÉ !

Dans une vidéo du [Daily Reckoning](#), deux tracts, qu'il n'est même pas nécessaire de traduire !

SAVE THE EURO



ADOPT A GREEK

SAVE GREECE



DRINK OUZO

HTTP://WWW.AMISDELEURO.ORG

LES AMIS DE L'EURO

Si chaque adhérent recrute un nouveau membre :

- C'est plus de bénévoles pour de nouveaux services
- Davantage d'information
- Une représentation accrue
- Un poids plus important face aux institutions

FAITES-NOUS CONNAÎTRE AUTOUR DE VOUS
(Adhésion modique de 10 Euros par an)

EURO LES AMIS DE L'EURO 36 RUE VIVIENNE 75002 PARIS FRANCE



UN PRÉSIDENT DES ÉTATS-UNIS VISIONNAIRE

Notre lecteur Daniel Dubuc nous signale une citation de Thomas Jefferson, troisième président des USA (1801/1809) qui déclara en 1802 :

I believe that banking institutions are more dangerous to our liberties than standing armies. If the American people ever allow private banks to control the issue of their currency, first by inflation, then by deflation, the banks and corporations that will grow up around [the banks] will deprive the people of all property until their children wake-up homeless on the continent their fathers conquered. The issuing power should be taken from the banks and restored to the people, to whom it properly belongs.

En français :

Je pense que les institutions bancaires sont plus dangereuses pour nos libertés que des armées entières prêtes au combat. Si le peuple américain permet un jour que des banques privées contôlent leur monnaie, les banques et toutes les institutions qui fleuriront autour des banques priveront les gens de toute possession, d'abord par l'inflation, ensuite par la récession, jusqu'au jour où leurs enfants se réveilleront, sans maison et sans toit, sur la terre que leurs parents ont conquis.

C'est hélas sans commentaires !

DOUBLE PIÈGE !



Nous recevons d'un lecteur la photo d'un quart d'écu qui présente deux détails qui peuvent le faire penser inédit et passionnant alors que la réalité est très simple.

Les incongruités ? Avant tout la date apparente, 1696, qui n'existe pas puisque ce type commence en 1701...

Ensuite que le Droulers n'indique pas de quarts d'écu à ce type pour La Rochelle (H)... Non, la pièce n'est pas chinoise, nous avons vérifié que les faussaires de l'Empire du Milieu n'avait pas fabriqué cette pièce bizarre... Alors ?

La date de 1696 est en réalité la date de la pièce qui a été réformée et si elle se trouve en bas, c'est parce que la réformation a été faite en tête-bêche ; si la graphie ne choque pas, c'est parce que les chiffres qui la com-

posent sont symétriques sur l'axe vertical ! On ne voit pas la date réelle, celle du coin qui a servi à frapper la réformation et qui doit être 1701, 1702 ou 1703.

Manque au Droulers ? Péchés véniels qui s'expliquent surtout par le fait que les archives ne sont pas connues pour l'atelier et la période. Frédéric Droulers ayant fait un immense travail de relevé d'archives monétaires, il a construit son livre sur ces résultats, rajoutant les manques quand il rencontrait un exemplaire non relevé : dans le FRANC, pourtant sur une période supposée plus organisée, on trouve une bonne vingtaine de monnaies parfaitement confirmées qui n'existent pas dans les archives. Frédéric Droulers n'aura donc rencontré aucun exemplaire, ce sera donc pour sa prochaine édition !

Michel PRIEUR

L'INDISPENSABLE...

Le nouveau Fayette est paru !

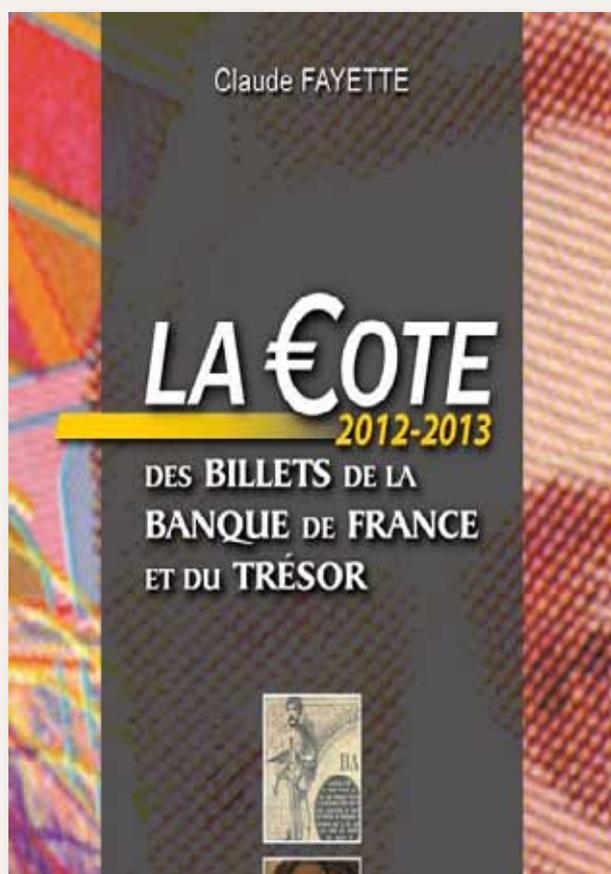
Tous les domaines de collection ont besoin d'un ouvrage de référence fiable et sérieux, avec le travail de Claude Fayette, le Billet de collection a la chance d'avoir un spécialiste incontesté, passionné et généreux. S'il est un ouvrage attendu, c'est donc bien le Fayette, comme un grand cru, comme le dernier Goncourt, chaque amateur de billet français piaffe d'impatience de découvrir les dernières variantes, les dernières découvertes, les nouvelles cotes.

L'édition 2012-2013 ne déroge pas à la règle, après des ventes importantes, des trouvailles et la multiplication de collectionneurs très spécialisés il devenait urgent de fixer les tendances et de proposer une échelle de prix mise à jour.

Bien entendu, cette édition, comme les précédentes, n'est pas parfaite et des ajustements seront certainement nécessaires mais la mise à jour est sérieuse et au plus près de la réalité du marché. Les records obtenus dans les dernières ventes sont pris en compte mais tempérés si nécessaire afin de conserver une cohérence entre la rareté de certains documents et la réalité des prix qu'elle peut générer.

Le billet français se porte bien, les prix évoluent de façon saine en s'appuyant sur des bases solides : l'inventaire de Claude Fayette, quelques collectionneurs qui n'hésitent pas à partager leurs découvertes, des articles, des statistiques et des ventes-sur-offres avec résultats détaillés et transparents.

Une fois encore, nous ne pouvons que vous conseiller d'approfondir vos connaissances : lisez les articles, les notas, consultez les ventes, sachez apprécier un état de conservation avec objectivité et lucidité.



[CLIQUEZ POUR COMMANDER](#)

NON MAIS !

Qu'est-ce que c'est que ce prix ?

C'est la réaction - compréhensible - de nombreux collectionneurs et professionnels.

33,50 euros

15% d'augmentation et un prix tordu, choix étrange des éditeurs...

**EN CE MOMENT :
PAPIER-MONNAIE 21
Banque de France
Clôture le 24 novembre**

à suivre... Les amateurs de WAZ !

La collection de billets de la Banque de France est vivante, bien vivante même. Les spécialisations sont de plus en plus nombreuses et les passions qui animent les amateurs bouleversent bien des cotes.

Une des spécificités des émissions françaises réside dans la structure de la numérotation, par numéro d'alphabet, lettre, numéro de contrôle. La stabilité de cette structure sur l'ensemble du XX^e siècle et le lien direct avec la chronologie des émissions (de A.1 0001 à Z. ou W) a engendré un nouveau type de collectionneur que nous appellerons le « WAZ ».

Chez nos amis américains (et pas que chez eux !) les séries de remplacement « star notes » s'arrachent souvent à prix d'or, les amateurs sont nombreux et les billets parfaitement référencés. La Banque de France a préféré utiliser une lettre pour ces séries : le W. Lorsqu'une émission est imprimée il arrive que certaines planches soient fautées, que l'encre bave, que le papier se froisse... mais le nombre de billets émis doit être conservé, la somme totale émise doit impérativement être respectée. Plutôt que de refaire tel ou tel numéro, une série est imprimée en fin de fabrication avec la lettre W, chaque billet fauté est remplacé par un exemplaire en W, le tout est répertorié (en théorie), le supplément probablement détruit et l'émission peut alors être mise en circulation conformément au décret.



A.1 n°001 Le billet parfait ! (PM3 n°5)

Le W est-il toujours la lettre de remplacement, ce mode de fonctionnement a-t-il toujours été utilisé ? Selon les types, combien de W mis en circulation ?

Je n'ai pas trouvé d'étude complète sur le sujet, j'espère que cet article provoquera des réactions et permettra d'améliorer les connaissances de tout le monde. Pour tous les billets, sauf le 50F Quentin de la Tour, le numéro de contrôle du W est plus important que celui du Z, W a donc bien été imprimé après le Z mais a-t-il été systématiquement utilisé en remplacement ? Dans quelles proportions ? Le W est-il forcément la lettre la plus rare ? Certains alphabets n'ont eu aucun problème d'impression, Certaines dates aussi, mais à priori tous



Un des 11 Flameng W connus, le plus grand numéro (PM14 n°225)

les types ont des W. Nous en avons répertorié des W de remplacement pour tous les types sauf le F.55.

Chacun comprendra bien que les trouvailles, les surprises, les découvertes sont encore possibles et que la lettre W n'a pas dit son dernier mot !

Collectionner c'est réunir. Un passionné regroupera toutes les dates, un autre tous les alphabets, un autre encore toutes les lettres pour certains alphabets. Et il y a les « WAZ », leur objectif : obtenir pour chaque alphabet d'un type, la lettre A -si possible avec petit numéro-, la lettre Z -si possible avec un grand numéro- et la lettre W de remplacement. Même si l'état NEUF est toujours préférable, la qualité est -presque- secondaire et un A.1 00010 en TTB sera toujours plus demandé qu'un A.1 00050 en NEUF.

Les WAZ sont des chasseurs, des vrais, ils sont et seront à l'affût, prêts à gravir des montagnes de billets pour y débusquer la bonne lettre, le bon numéro.

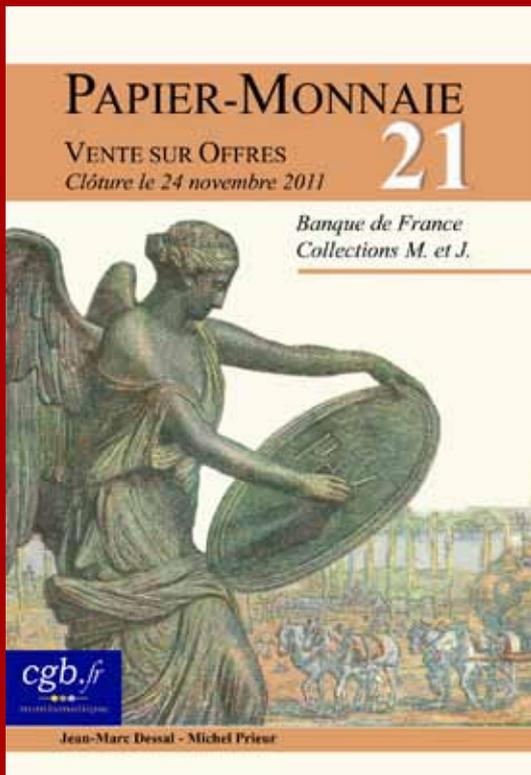
On en reparle dans quelques années !



Un des 4 Z.204 connus, le plus grand numéro (PM15 n°122)

Jean-Marc DESSAL

PAPIER-MONNAIE 21



Un **choix** exceptionnel
de **1269** lots, **845** références
Fayette différentes, **78** Bil-
lets de l'**Inventaire**. Plus
de 90% des lots en qualité SUP-
SPL ou **NEUF** Prix de départ
de **4 à 4000** euros

Quelques billets d'exception... cliquez pour admirer

- 5 Francs NOIR - 11 avril 1872
- 500 Nouveaux Francs MOLIÈRE - (1959)
- 20 Francs NOIR - 07 novembre 1874
- 5000 Francs FLAMENG - 26 janvier 1918
- 5 Francs NOIR - 17 janvier 1874
- 200 Francs MONTESQUIEU - 1988
- 100 Francs ROSE ET BLEU - 25 septembre 1888
- 50 Francs BLEU ET ROSE - 28 juin 1889
- 500 Francs PASCAL - 01 février 1990
- 100 Francs DELACROIX UNIFACE - 1993
- 100 Nouveaux Francs BONAPARTE - 05 mars 1959

CLÔTURE
24 NOVEMBRE 2011

POLITIQUE, PLIAGES ET BILLETS



Présenté dans l'excellent e-sylum v14#42 October 9, 2011, un artiste politique américain, Dan Tague, a décidé de frapper les esprits en présentant les titres de ses œuvres d'art sur des billets pliés qui deviennent eux-mêmes l'œuvre dont ils portent le titre !

Démonstration :



On lit « WE NEED A REVOLUTION »
Nous avons besoin d'une Révolution...

Quel étrange rapport à la monnaie et surtout au billet ! Il faut vraiment croire que les Américains ont placé symboliquement beaucoup de leur identité dans leurs coupures monétaires, et que leur monnaie est l'un des outils de leur unité ; à leurs débuts, colonie révoltée contre la Métropole, Démocratie en lutte contre des royautes, émigrants aux langues, cultures et religions différentes... un point commun le Dollar ?



On lit « LIVE FREE OR DIE » - Vivre libre ou mourir...

Ceci expliquerait ce que le billet d'un dollar soit la seule proclamation politique et philosophique jamais vue avec ce degré de sophistication de toute l'histoire de la monnaie papier !

et pour finir :



REALITY SUCKS - La réalité fait chier....

Michel PRIEUR

IRAK, AFGHANISTAN, MAINTENANT LA LYBIE

On dit que l'erreur est humaine mais que la persévérance dans l'erreur est diabolique ; dans ce cas il va falloir trouver un niveau supplémentaire pour le cas des USA. Après le pillage des musées et sites d'Irak, le pillage et le saccage des sites d'Afghanistan, ils sont en passe de laisser commettre le même désastre en Lybie

[Lire le communiqué d'Interpol en cliquant.](#)

Le bon usage des dictateurs et des fanatiques - oui, il y a de bons côtés - est que le système pénal



et judiciaire étant très exécutif, il y a peu de transgressions. En revanche, les périodes de troubles qui suivent les conquêtes des armées occidentales... laissent libre cours à la pire racaille.

[Lire l'article du Figaro en cliquant.](#)

PS1. Septime Sévère est né en Lybie.

PS2. Lire l'article du Figaro sur le sylphium, le premier désastre écologique de l'histoire humaine, qui se déroule en Lybie.

Bulletin Numismatique version internet, mode d'emploi :

Dans la version PDF que vous avez à l'écran, tous les liens internet fonctionnent directement par simple clic et la plus grande partie des images sont doublées par une version plein écran mise en ligne sur le net. Il vous suffit donc de cliquer sur n'importe quelle image pour obtenir cette même image en grand format.

Vous pouvez enregistrer une copie intégrale du *BN* en PDF (cliquez sur « enregistrer copie »), puis la transmettre en pièce jointe par courriel ou la garder sur votre disque dur pour consultation ultérieure.

POUR UNE VERSION PAPIER, IMPRIMEZ LE PDF, EN NOIR ET BLANC OU EN COULEURS

